

SAHARA OCCIDENTAL
■ DES OBSERVATEURS INTERNATIONAUX
AGRESSÉS À EL-AYOUNE

Lire en page 23

FESTIVAL CULTUREL LOCAL DE LA CHANSON DU M'ZAB
■ UNE MUSIQUE
QUI SE CHERCHE ENCORE

Lire notre cahier culturel pages 11, 12, 13 et 14

TP MAZEMBE- JS KABYLIE
DEMAIN À 14H30



A CŒUR VAILLANT, RIEN D'IMPOSSIBLE

Lire en page 17

De sang-froid,
une jeune femme
étrangle sa mère
à Khemis-Miliana

Page 8

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 1085 Ven. 1er - Sam. 2 octobre 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

La DGSN met le paquet
pour l'orientation
et l'information
des jeunes

Page 7

Criminalisation du paiement des rançons

L'ALGERIE SUR TOUS LES FRONTS

Lire en page 2



Ph / D. R.

11 FINS DE FONCTION,
28 MUTATIONS
ET 12 NOMINATIONS



Ph / Midi Libre

LARGE MOUVEMENT
DANS LE CORPS DES WALIS

Page 3

MEDELICI A NEW YORK DANS LE CADRE DES TRAVAUX DE LA COOPÉRATION SINO-AFRICAINE (FCSA)

Plaidoyer pour l'approfondissement du nouveau partenariat

Le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci, a pris part jeudi dernier à New York aux travaux de la deuxième réunion de consultations politiques entre les ministres africains des Affaires étrangères et leur homologue chinois, Yang Jiechi rapporte l'APS.

PAR LAKHDARI BRAHIM

T enue en marge de la 65e session de l'Assemblée générale de l'ONU, cette rencontre a eu lieu conformément au mécanisme de dialogue politique régulier entre les deux parties mis en place lors du sommet de Beijing du Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA). Cette réunion a permis de procéder à des échanges de vue approfondis sur le renforcement de la coopération sino-africaine dans les affaires internationales, la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) et la promotion de



Mourad Medelci, ministre des Affaires étrangères.

Ph / Midi Libre

la paix et de la sécurité en Afrique. Dans ce sens, elles ont réaffirmé leur volonté d'œuvrer pour perfectionner sans cesse le mécanisme du forum, intensifier la coopération pragmatique et multisectorielle et approfondir le nouveau partenariat stratégique sino-africain. La partie africaine a salué l'accroissement des prêts préférentiels par la partie chinoise et son initiative de porter à 3

milliards de dollars le capital du fonds de développement chine-Afrique qui atteindra progressivement 5 milliards de dollars afin de soutenir l'accroissement des investissements chinois en Afrique. Les présents à la rencontre ont noté avec satisfaction qu'en dépit de l'impact négatif de la crise financière internationale, l'économie africaine maintient une bonne dynamique de reprise

qui devra être consolidée. Dans le même temps, elles ont exprimé leurs préoccupations vis-à-vis des nouveaux défis qu'affronte l'Afrique contre le terrorisme, la piraterie, la criminalité transnationale organisée, les effets négatifs du changement climatique et la crise financière internationale. Dans ce contexte, la Chine et l'Afrique ont appelé la communauté internationale et les orga-

nismes de l'ONU dont le Conseil de sécurité à accroître leur soutien technique, financier et logistique aux missions de maintien de la paix de l'UA. Conscientes des graves défis de la sécurité alimentaire qu'affronte le monde, les deux parties ont souligné que la communauté internationale doit accorder plus d'attention à cette question dans les pays en développement, surtout dans les pays africains, notant avec inquiétude une nouvelle flambée des prix des produits alimentaires et ses éventuels impacts négatifs sur l'économie africaine. Elles ont ainsi appelé la communauté internationale à prêter de nouveau son attention aux causes profondes de la flambée des prix et à renforcer les efforts pour résoudre cette question afin d'éviter une nouvelle crise mondiale de la sécurité alimentaire.

En conséquence, les deux parties ont appelé la communauté internationale à multiplier son soutien aux pays africains en matière de financement, de technologies, d'accès au marché et de construction des capacités et à prendre des mesures actives pour les aider à gérer les conséquences dues au changement climatique sur la production agricole.

L. B.

AFFAIRE DU SCANDALE FONCIER À BOUMERDÈS

Ould Kablia ouvre une enquête administrative

PAR TAHAR OUNAS

L'affaire de la concession, de manière illégale, de trois parcelles de terrains, de trente hectares, dans la commune d'Ouled Moussa à Boumerdès, au profit d'un privé, risque de connaître dans les prochains jours de nouveaux rebondissements. En effet, une commission de l'Inspection générale des finances s'est déplacée, jeudi dernier, dans la wilaya de Boumerdès afin de déterminer les responsabilités de chacune des parties impli-

quées dans cette affaire qui éclabousse d'ores et déjà plusieurs responsables à Boumerdès. Deux commissions, l'une du ministère de l'Intérieur et l'autre du ministère de l'Agriculture, ont été en outre, dépêchées mercredi dernier afin d'élucider les circonstances d'élaboration de cette douteuse transaction. Selon une source bien au fait de ce dossier, la transaction a été établie en violation du décret 09/152 du 2 mai 2009, fixant les conditions et les modalités de concession des terrains de l'Etat. C'est ce qu'a déclaré le wali de

Boumerdès, Brahim Merad, devant les élus durant la session APW en début de semaine. Ce dernier avait déclaré que la concession a été établie en un temps record défiant toute réglementation. Des élus locaux ont déclaré qu'une partie des terrains, faisant objet de ladite concession, relève de la commune d'Ouled Heddadj, relevant de la circonscription de Boudouaou, ce qui n'est pas mentionnée dans l'acte d'expropriation. Les mêmes sources ont déclaré que les responsables locaux notamment les chefs de daïra de

Khemis El-Khechna, de Boudouaou et de Ouled Moussa n'ont reçu aucun document portant l'acte de concession de ces terrains.

Le wali de Boumerdès n'a pas tardé à réagir après que l'affaire eut éclatée au grand jour. Il a mis en congé le SG de la wilaya, le chef de cabinet, retiré la délégation de signature au Drag ainsi que des mesures conservatoires à l'encontre du directeur des domaines. Une motion de soutien au wali a été signée, mardi dernier, par des élus à l'APW et ce afin de faire la lumière sur cette affaire.

T. O.

SITUATION SÉCURITAIRE

Incursion terroriste à Zemmouri El-Bahri et accrochage à Bordj Ménaël

Le propriétaire d'un complexe touristique à Zemmouri El Bahri, à une dizaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de la wilaya de Boumerdès, a été blessé par un groupe terroriste qui a fait irruption dans la région, dans la soirée d'avant-hier, apprend-on de sources crédibles. Celles-ci ajoutent que les terroristes tentaient de kidnapper le propriétaire qui a pris la fuite après avoir deviné leur intention. Les assaillants lui ont tiré dessus e l'atteignant au niveau de la nuque. Il a été évacué à l'unité des urgences de Boumerdès (UMC). Selon nos sources, les personnes qui étaient à l'intérieur du complexe ont été dépossé-

dées de leurs objets de valeur ainsi que de leurs cellulaires. Cette incursion intervient quelques jours seulement après la mort du chef de la BMPG de Zemmouri dans l'explosion d'une bombe artisanale qu'il tentait de désamorcer en compagnie des artificiers de la police.

Par ailleurs, un accrochage entre les forces de l'ANP et des terroristes s'est produit dans la nuit d'avant-hier dans la localité de Ain El Hamra, dans la commune de Bordj Ménaël, à 45 kilomètres à l'est du chef-lieu de Boumerdès, apprend-on de sources sécuritaires. Un terroriste aurait été neutralisé par les éléments de l'ANP, ajoute-t-on. L'offensive des mili-

taires a contraint le groupe terroriste à battre en retraite en faveur de l'obscurité. Il es t à souligner que les militaires mènent depuis près d'un mois une opération de ratissage dans les massifs forestiers de Si Mustapha et Zemmouri afin de traquer les auteurs et les commanditaires de l'attentat kamikaze de Zâatra, où deux militaires avaient été tués et 25 autres blessés. Notons par ailleurs qu'une opération de ratissage se poursuit toujours sur les hauteurs de la commune de Bordj Ménaël afin de localiser les auteurs de l'attentat à la bombe perpétré mardi dernier et qui a coûté la vie à deux jeunes policiers.

T.O.

AIN ZAOUIA (TIZI-OUZOU)

Un attentat à la bombe déjoué

Les services de la brigade de gendarmerie de la commune de Ain Zaouia ont réussi à déjouer un attentat à la bombe en fin de semaine dernière. Selon des sources sûres, une bombe de fabrication artisanale a été découverte sur la RN 30, à la sortie ouest de la localité de Ain Zaouia en allant vers Draa El Mizan. Les éléments de la Gendarmerie nationale se sont déplacés sur les lieux et ont réussi à désamorcer l'engin explosif. L'opération s'est déroulée en début d'après midi, indique-t-on. Rappelons que dans le même endroit, le mois de décembre 2009, un attentat avait fait deux morts parmi des civils et ce, suite à l'explosion d'une bombe de fabrication artisanale de forte intensité.

L. B.

LE MINISTRE MAROCAIN DE LA COMMUNICATION IMPUTE À ALGER L'ENLÈVEMENT D'UN POLICIER

CYNISME ROYAL

Le royaume alaouite, par la voix de son ministre de la Communication, également porte-parole du gouvernement vient d'imputer « l'entière responsabilité des autorités algériennes » dans l'arrestation de cette personne, au moment où l'ambassadeur de la RASD à Alger affirme qu'il a été arrêté dans «les territoires libérés».

PAR MOKRANE CHEBBINE

Décidément, le Maroc ne rate pas une seule occasion pour pointer du doigt les autorités algériennes. Après les deux journalistes prétendument séquestrés, voici venu le tour du policier Moustapha Salma Ould Sidi Mouloud. Le royaume alaouite, par la voix de son ministre de la Communication, également porte-parole du gouvernement vient de porter « l'entière responsabilité des autorités algériennes » dans l'arrestation de



Le roi du Maroc, Mohamed VI.

cette personne, au moment où l'ambassadeur de la RASD à Alger affirme qu'il a été arrêté dans « les territoires libérés ». Affolé par l'envergure internationale prise par la cause sahraouie, dont la Conférence internationale de soutien au peuple sahraoui qui s'ouvre aujourd'hui à Alger, Rabat persiste dans ses toquades démesurées. Il vient en effet de proférer des accusations gravissimes à l'encontre de

l'Algérie. « *Le monde entier doit se rendre compte qu'on est en face d'une opération absolument indigne parce que l'Etat algérien ne peut, en aucune manière, dégager son entière responsabilité à propos de ce qui se passe sur son territoire* », a déclaré le porte-parole du Makhzen, tout en harcelant les instances onusiennes, le Haut commissariat au droits de l'Homme et le Hauts commis-

sariats au réfugiés (HCR) en l'occurrence. Les desseins marocains sont à peine déguisés. A la veille de chaque rendez-vous important, les surenchères reprennent de plus belle pour faire diversion et torpiller le processus de libération au Sahara occidental qui chemine droit vers son aboutissement ces dernières années. En s'attaquant sans retenue à l'Algérie, les autorités du royaume alaouite

veulent contourner l'opinion internationale, en faisant croire qu'il ne s'agit pas d'un problème de décolonisation. Or, l'Algérie l'a rappelé à toutes les occasions, le problème au Sahara Occidental reste entre le Maroc avec ses ambitions expansionnistes et le Front Polisario qui lutte pour l'indépendance de son peuple depuis 1976. Le Maroc dénonce vigoureusement l'arrestation d'un policier à la solde de son plan d'autonomie, alors que des activistes des droits de l'Homme sahraouis croupissent dans les prisons de Sa Majesté. Pas plus tard qu'hier, des jeunes de Salé tenaient un sit-in devant le commissariat pour dénoncer la mort d'un des leurs sous la torture des policiers marocains.

C'est dire toute la récurrence des cas de violation des droits de l'Homme dans ce pays, où des prisonniers, sahraouis notamment, subissent les plus pires des supplices. Rappelant enfin que le Maroc a sollicité les autorités algériennes dans l'espoir de rouvrir les frontières terrestres fermées depuis 1994, accueillie, bien entendu, par le niet catégorique de l'Algérie. Voilà un autre ingrédient qui a exacerbé les divagations du royaume.

M. C.

VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME AU SAHARA OCCIDENTAL

L'Algérie attire à nouveau l'attention

Le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci, s'est entretenu, jeudi à New York lors d'une réunion de travail avec l'envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU pour le Sahara Occidental, Christopher Ross. Tenus en marge de la 65^e session de l'Assemblée générale de l'ONU, ces entretiens ont permis aux deux parties d'échanger leurs vues sur la situation au Sahara occidental et sur les perspectives de recherche d'une solution à cette question. Cette rencontre entre M. Medelci et M. Ross, précise-t-on, a eu lieu

préalablement aux prochains pourparlers directs entre le Maroc et le Front Polisario. Dans le même ordre d'idées, l'Algérie, par le biais de son l'ambassadeur Idriss Jazairy, a attiré à nouveau l'attention sur les violations des droits de l'Homme au Sahara Occidental lors du débat général de la 15^e session du Haut conseil des droits de l'Homme de l'ONU (HCDH) dont les travaux se déroulent à Genève, du 13 septembre au 1^{er} octobre 2010. M. Idriss Jazairy rappelle que l'Algérie « *reste très préoccupée par la situation toujours drama-*

tique des droits de l'homme dans cette partie du globe, résultat, en premier lieu, des entraves à l'exercice par le peuple sahraoui de son droit légitime à l'autodétermination ». Le déni de l'exercice de ce droit fondamental des Sahraouis « *s'accompagne de la répression de toute forme d'expression de soutien en faveur de la réalisation de ce droit dans les territoires occupés* », ajoute-t-on de même source. Il appartient au conseil des droits de l'Homme et à ses mécanismes compétents de se pencher sur cette situation en conformité avec leur mandat de promou-

voir le respect universel et la défense du droit à l'autodétermination et de tous les autres droits et libertés fondamentaux, pour tous sans aucune distinction et de façon juste et équitable, a soutenu la délégation algérienne. Cette dernière n'a cessé de préconiser la prise en charge de la question des droits de l'Homme au Sahara Occidental et en particulier l'envoi sur place d'une nouvelle mission du HCDH « *dont le rapport devrait être cette fois-ci publié* » pour éclairer le Conseil sur la réalité qui prévaut sur le terrain.

R. N.

POUR LIBÉRER LES OTAGES AUX MAINS DE L'AQMI

La France « prête » à négocier avec les ravisseurs

Les autorités françaises prônent la diplomatie pour libérer leurs ressortissants kidnappés par un groupe terroriste de l'Aqmi dans le nord du Niger. L'armée vient d'exclure l'éventualité d'une action de terrain dans la région, se montrant de la sorte disposée à prendre attache avec les ravisseurs des cinq Français. Là, l'option de verser une rançon devient de plus en plus plausible, à se fier aux propos des officiels français, dont le président Nicolas Sarkozy. Cela survient à un moment crucial, où plusieurs pays, l'Algérie à leur tête, plaident pour la criminalisation du versement de rançons aux terroristes. Dans le même contexte, l'armée mauritanienne a essuyé des pertes considérables lors de combats

face à des éléments de l'Aqmi dans la région. Donc, la France serait prête à engager « *le contact à tout moment* » avec les ravisseurs des sept personnes enlevées au Niger, dont cinq Français, selon l'amiral Edouard Guillaud, chef d'état-major des armées françaises. « *Bien sûr, les autorités françaises sont prêtes à engager le contact à tout moment (à), la seule difficulté que nous ayons dans ce genre d'affaires ce sont les preneurs d'otages qui sont les maîtres du temps* », a-t-il dit vendredi sur les ondes de radio Europe1, tout en excluant, pour l'instant, une intervention militaire. « *L'intervention militaire, à l'instant où je vous parle n'est pas à l'ordre du jour. Pour l'instant, nous établissons la situa-*

tion dans l'urgence, comme à chaque prise d'otage et les forces militaires sont là en soutien de notre diplomatie », a-t-il ajouté, soulignant cependant que l'option militaire « *reste envisageable pour autant* ». « *Pour l'instant la vie des otages n'est pas directement menacée et nous attendons d'avoir un canal de communication* », a-t-il dit. L'amiral a également cité le président Sarkozy selon qui « *le paiement de rançons n'est pas une stratégie durable* », tout en nuancant que « *tout est fonction de circonstances* ». Pour rappel dans la nuit du 15 au 16 septembre, sept personnes, dont cinq Français, pour la plupart des collaborateurs des sociétés françaises Areva et Satom (Groupe Vinci), ont été enlevées à

leur domicile à Arlit dans le nord du Niger. L'enlèvement a été revendiqué dans le cadre d'une « *promesse de représailles* » faite à la France par El Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) qui a précisé qu'elle fera parvenir ultérieurement des « *demandes légitimes à la France* ». Jeudi dernier, le ministre français de la Défense, Hervé Morin, a indiqué que la France espérait pouvoir parvenir à entrer en contact avec les ravisseurs pour connaître leurs revendications. La veille le président français a assuré que tous les services de l'Etat étaient mobilisés pour obtenir, dans les meilleurs délais, la libération des otages, selon le porte-parole du gouvernement.

M. C.

SAÏD BARKAT À PARTIR
DE CONSTANTINE

« Le ministère de la Solidarité n'est pas seulement celui du couffin de Ramadhan »

La politique de la solidarité serait en passe de prendre un nouveau cap. C'est ce qu'a laissé entendre, jeudi dernier, à partir de Constantine, Saïd Barkat, qui a pris les rênes du ministère de la Solidarité et de la Famille il y a à peine quelques mois... « Le ministère de la Solidarité n'est pas seulement celui de la chorba et du couffin de Ramadhan » a-t-il, d'emblée, précisé lors de la distribution de 273 bus scolaires sur six wilaya de l'Est, plus Ouargla. Le ministre, et tout au long de son allocution, réitérera la volonté de son département à transcender les sentiers battus de la solidarité, lesquels à ses yeux devront être élargis. La remise entre 36 et 41 bus pour chacune des wilayas concernées s'annonce en prémices d'une action davantage exhaustive et variée. Dans cet esprit, d'autres aspects, d'une aussi grande importance, seront investis, particulièrement dans le système scolaire pour favoriser l'épanouissement des élèves. « Les bonnes conditions faciliteront la scolarisation et l'éducation ». A partir de cette année, a-t-il précisé, le ministère de la Solidarité et de la Famille « ne laissera aucune commune sur le territoire nationale sans bus scolaire ». Dévoilant ainsi que les 4.009 bus attribués par son prédécesseur se révéleront être insuffisants. Cette nouvelle approche de l'action de solidarité s'inscrit toutefois dans la droite ligne des directives du président de la République, a rappelé le ministre à plusieurs reprises. D'autres entreprises du même acabit se manifesteront et seront menées dans le secteur de l'éducation. La disponibilité du chauffage, de l'eau potable et de toutes les commodités dont devront normalement jouir tous les écoliers, du nord au sud, le département de Saïd Barkat en fera désormais sa priorité. Même le problème épineux des cartables « trop lourds » qui commence à faire grincer les dents des associations des parents d'élèves paraît avoir trouvé un écho... non auprès du ministère de l'Éducation nationale, mais de celui de la Solidarité et la Famille. L'installation de casiers sera suggérée pour soulager les enfants scolarisés d'un poids quotidien qui avoisine aisément les dix à onze kilos.

Naima Djekhar

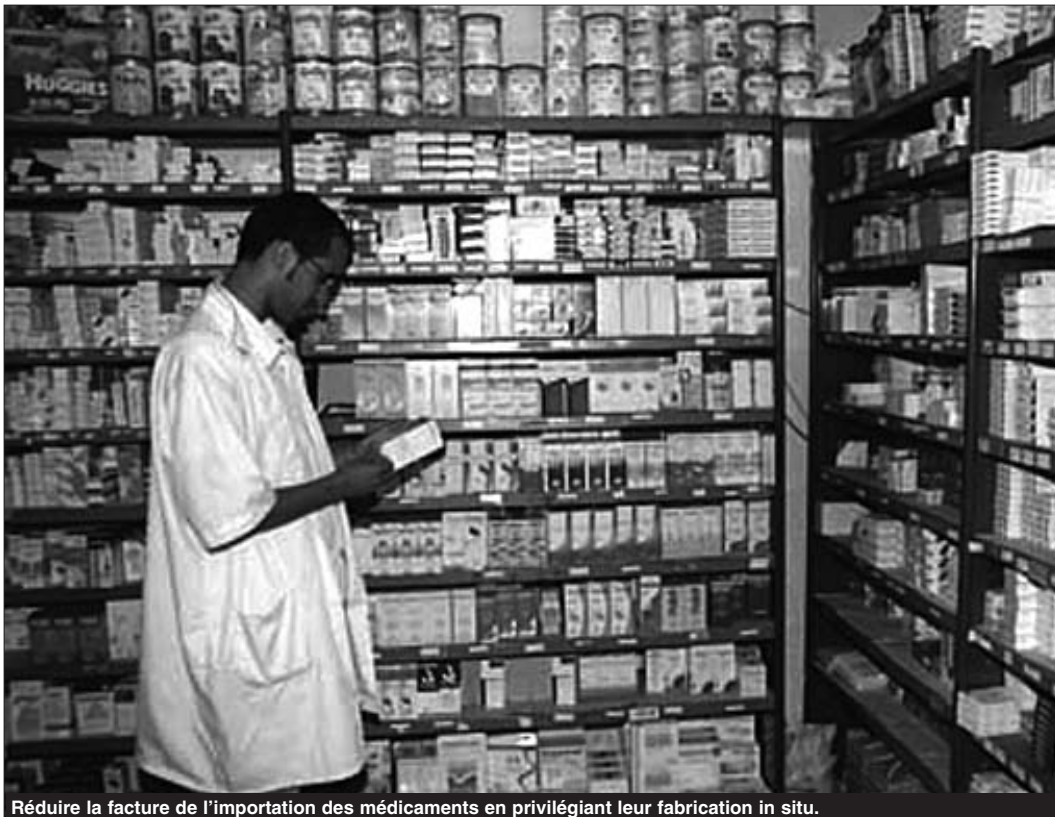
RÉDUCTION DU COÛT DES IMPORTATIONS DE MÉDICAMENTS

Les laboratoires étrangers appelés à s'installer en Algérie

Tout laboratoire ou fournisseur étrangers désirant traiter avec l'Algérie dans le domaine du médicament et de l'équipement médical devra signer un contrat de partenariat l'obligeant à s'installer en Algérie.

PAR AMEL BENHOCINE

Cette nouvelle mesure a pour objectif de réduire le coût des importations en matière de produits pharmaceutiques. C'est ce qu'a annoncé, jeudi à Alger, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Djamel Ould Abbès. « Nous exigeons de chaque laboratoire intéressé d'être un vrai partenaire en s'installant en Algérie », a-t-il déclaré, en marge d'une séance de travail avec une délégation d'entreprise polonaise, dirigée par le président de la Chambre polonaise du commerce, Andrzej Arendarski. Désormais, il ne sera plus question d'importer des médicaments ou des équipements médicaux, mais plutôt d'installer des usines en Algérie. Pour rappel, le gouvernement a interdit en 2009 l'importation des médicaments fabriqués localement. Ce qui a permis de réduire la facture des dépenses pour l'achat de médicaments. Les importations ont ainsi connu une baisse conséquente de



Réduire la facture de l'importation des médicaments en privilégiant leur fabrication in situ.

Ph./D. R.

44,36% au cours du premier trimestre de 2010. La facture est passée de 198,47 millions de dollars à 110,43 millions de dollars, soit - 88 millions de dollars. Et pour continuer dans cette optique, les pouvoirs publics ambitionnent de fabriquer des médicaments de marques étrangères ou autre montage d'équipements médicaux sur le territoire national. Tout en soulignant la disponibilité de l'argent et de la main d'œuvre nationale, le ministre a indiqué, à ce propos, que ceux qui veulent traiter avec l'Algérie, dans le cadre du plan quinquennal, doivent savoir que nous avons besoin de fabrication de médicaments, de vaccins et d'équipe-

ments médicaux. Le transfert des technologies est impératif pour nous, a-t-il précisé.

Par ailleurs, concernant la coopération avec la Pologne, Ould Abbès a souligné que l'Algérie s'intéresse au renforcement de la coopération bilatérale, dans les domaines de la chirurgie infantile et cardiaque, de l'équipement médical ainsi que celui de la formation et des échanges d'expériences, qui sont des points déjà inclus dans le protocole d'accord de 2006. Le ministre a ajouté que les Polonais ont proposé deux secteurs importants qui concernent les domaines du matériel chirurgical et orthopédique pour la réparation des accidentés ainsi

que du matériel concernant l'assainissement, l'hygiène des hôpitaux, les appelant eux aussi à installer des usines en Algérie. Il a annoncé, à ce titre, l'ouverture prochaine de 57 unités de radiothérapie pour les cancéreux, précisant que son ministère ainsi que celui de l'Habitat vont procéder au lancement d'un appel d'offres. De son côté, Andrzej Arendarski a relevé que les domaines d'intérêt de son pays sont les équipements médicaux, les produits consommables et du bâtiment, notamment en ce qui concerne la construction d'hôpitaux.

A. B.

RENFORCEMENT DES ÉQUIPES MÉDICALES DANS LE SUD

36 spécialistes affectés à Bechar et Illizi

Afin de combler le déficit en personnel médical spécialisé, touchant les régions du sud du pays, pas moins de trente-six médecins y ont été affectés, au cours de la semaine dernière. Le secteur de la santé dans la wilaya de Bechar a reçu en renfort quatorze médecins spécialistes, tandis que celui de la wilaya d'Ilizi a bénéficié de vingt-deux autres. En effet, les régions du Sud sont insuffisamment prises en charge sur le plan médical. Les médecins spécialistes font cruellement défaut, ces dernières années. Cette situation aggrave la souffrance des malades qui sont obligés de parcourir de longues distances, pour pouvoir trouver un éventuel médecin spécialiste dans l'hôpital situé au bout de l'autre wilaya. De ce fait, le ministère de la Santé a procédé à l'affectation de médecins spécialistes, et ce, selon des besoins réclamés par chaque wilaya. Le personnel médical envoyé vers Bechar a concerné des spécialistes en cancérologie, réanimation,

cardiologie, médecine interne et chirurgie générale. Cette nouvelle équipe de spécialistes sera prochainement appuyée par une mission médicale cubaine, composée d'autres médecins spécialistes, dans plusieurs pathologies, notamment en gynécologie et orthopédie. Ils seront appelés à exercer au niveau de plusieurs structures hospitalières de la wilaya, dans les grands centres urbains, à l'exemple de Béni Abbès et Abadla où un manque est enregistré dans ce domaine. De son côté, la wilaya d'Ilizi a été renforcée par des praticiens spécialisés en médecine interne, chirurgie générale, pédiatrie, gynécologie, gastrologie, pneumo-phtisiologie et réanimation. Cette action s'inscrit dans le cadre du programme élaboré par la direction de la santé pour limiter les transferts et le déplacement des patients vers les hôpitaux des wilayas du Nord, et assurer toutes les prestations nécessaires sur place. Des équipements, nécessaires à une prise en charge efficace des patients, ont été mis à la disposition de ces équipes de médecins spé-

cialistes, au niveau des établissements publics de la santé de Djanet et d'Ilizi, a-t-on précisé auprès du ministère de la Santé. Cependant, deux Établissements hospitaliers (EPH) de Djanet et Ilizi disposent de deux scanners, actuellement inexploités, par manque de médecins radiologues. La wilaya de Bechar dispose, quant à elle, de 22 polycliniques, 3 hôpitaux totalisant plus de 500 lits, une centaine de centres de santé et de salles de soins. La wilaya compte des projets en voie de livraison, à savoir un centre de cancérologie, une clinique ophtalmologique, un hôpital à Abadla de 120 lits et d'un autre psychiatrique de 120 lits. Le secteur dans cette wilaya a bénéficié d'une enveloppe de 460 millions DA, au titre du programme quinquennal 2010-2014, pour la concrétisation de cinq importants projets, a indiqué pour sa part un responsable à la direction locale de la santé, de la population et de la réforme hospitalière.

A. B.

BOUALEM M'RAKECH PLAIDE POUR LE DÉVELOPPEMENT DES PME

« Nous sollicitons la contribution des banques pour la mise à niveau »

Le président de la CAP, Boualem M'Rakech a souligné que la décision des pouvoirs publics d'aider les entreprises à se mettre à niveau a été bien accueillie par le patronat, en ce sens que pas moins de 1.500 entreprises bénéficient des opérations de mise à niveau auxquelles l'Etat a consacré une enveloppe financière de l'ordre de 3,5 milliards de dollars.

PAR AMAR AOUIMER

Les opérateurs économiques et les chefs d'entreprise de la Confédération algérienne du patronat (CAP) ont rencontré, jeudi dernier à Alger, des investisseurs et hommes d'affaires polonais dans le cadre d'une mission économique que ces derniers effectuent en Algérie du 21 au 27 septembre courant.

Le président de la CAP, Boualem M'Rakech a souligné que la décision des pouvoirs publics d'aider les entreprises à se mettre à niveau a été bien accueillie par le patronat, en ce sens que pas moins de 1.500 entreprises bénéficient des opérations de mise à niveau dont l'Etat a consacré une enveloppe financière de l'ordre de 3,5 milliards de dollars. M'Rakech regrette, par ailleurs, le retard accusé par les entreprises dans la mise à niveau dont l'opération a été entamée depuis plus de 7 ans dans le cadre de l'accord avec l'Union européenne.

Il s'agit de faire en sorte, a-t-il ajouté, que les entreprises puissent s'adapter au nouvel environnement national et international en termes, notamment de management, de compétitivité et de productivité.

C'est, aussi, une question importante pour s'imposer dans le marché national et à l'international par la promotion des exportations algériennes de produits compétitifs de qualité répondant aux normes et standards internationaux.

C'est ainsi qu'il a salué la décision des



Boualem M'Rakech, président de la Confédération algérienne du patronat.

pouvoirs publics qui porte la préférence nationale en augmentant le pourcentage de 15 à 25 % concernant la part des entreprises algériennes dans l'attribution des marchés publics.

Concernant le crédit documentaire confirmé par la loi de finances complémentaire 2010, le président de la CAP attend beaucoup, dit-il, des banques en termes de facilitation pour permettre aux entreprises d'accéder à ce mode de paiement international dont les entreprises qui importent les matières premières et les pièces détachées, dont le montant est inférieur à 2 millions DA, ne sont astreintes de passer par le Credoc. Elles peuvent importer librement des produits sans subir cette procédure bancaire.

A l'ouverture de la rencontre B to B entre les hommes d'affaires polonais et les entrepreneurs algériens, organisée par la CAP, M'Rakech a mis l'accent sur la nécessité de hisser les relations d'affaires au niveau politique jugé excellent entre les deux pays.

« Nous souhaitons construire une relation profonde et durable dans le domaine des affaires et des investissements productifs et générateurs d'emplois et de richesses dans l'intérêt commun » a-t-il affirmé, annonçant le départ prochain d'une délégation d'hommes algériens à Varsovie.

Il a interpellé les opérateurs

économiques pour construire les bases d'un partenariat nouveau et des échanges économiques et commerciaux exemplaires. « La CAP manifeste ses intérêts pour mettre en valeur ses nouveaux rapports d'affaires entre les opérateurs économiques des deux pays ».

C'est ainsi qu'il a dévoilé le vaste programme quinquennal 2010-2014 de 286 milliards de dollars pour interpellier les investisseurs polonais à y participer avec leur savoir-faire et le transfert de technologies dans divers secteurs d'activité.

Quant à l'ambassadrice de la Pologne à Alger, Lidia Milka-Wieczorkiewicz, présente à la rencontre- elle a mis en relief les bonnes relations politiques et économiques entre les deux pays en soulignant qu'elle est « contente de la mission économique polonaise à Alger car, elle présente des perspectives prometteuses de coopération et de collaboration dans tous les secteurs d'activité économique ».

Après sa rencontre avec le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Rachid Benaïssa, l'ambassadrice a exprimé sa satisfaction concernant la participation des entreprises polonaises dans la production de surface, notamment pour ce qui est de la production des vignes et de la pomme de terre. Il s'agit de lutter contre les bactériologies et les virus en éliminant les maladies.

A. A.

Le pétrole ouvre à près de 76 dollars à New York

Les cours de pétrole se raffermis- saient vendredi à l'ouverture du marché à New York, après un nouvel accès de faiblesse du dollar au profit des matières premières, libellées en dollar. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de "light sweet crude" pour livraison en novembre coûtait 75,92 dollars, en hausse de 74 cents par rapport à la veille.

"La corrélation (des prix du pétrole) avec le dollar est importante. Dans un environnement d'assouplissement monétaire, c'est encore plus fort", a relevé un analyste des marchés.

La monnaie américaine se dépréciait de nouveau vendredi, en particulier face à l'euro qui s'échangeait à plus de 1,3440 dollar. Selon le même analyste, "le marché pétrolier a lutté contre des éléments fondamentaux très baissiers, et ne s'est pas montré aussi sensible que les autres matières premières.

Mais les prix du pétrole se sont ajustés aux niveaux très négatifs des stocks aux Etats-Unis, et l'on se conforme à nouveau à la corrélation dollar-pétrole".

Le marché pétrolier profitait aussi d'indicateurs économiques meilleurs qu'attendu, comme la hausse du baromètre Ifo de confiance des entrepreneurs allemands et du recul moins fort que prévu des commandes de biens durables aux Etats-Unis.

APS

Contrat de 682 millions d'euros en Algérie pour Technip

Technip a remporté, en fin septembre, le projet de modernisation et de réhabilitation de la raffinerie d'Alger pour un montant de 67,8 milliards de dinars, soit 682 millions d'euros. Les travaux devraient durer 38 mois, a rapporté l'Agence Option Finance (AOF).

L'offre financière du groupe français de services pétroliers a été la moins-disante par rapport au trois autres candidats: les Sud-Coréens Hyundai Engineering/Hyundai E&C, Samsung Engineering et GS Engineering & Construction, a précisé la compagnie pétrolière publique Sonatrach.

L'or grimpe à 1.300 dollars l'once et touche un nouveau record

Le prix de l'or a dépassé hier pour la première fois le seuil des 1.300 dollars l'once touchant un nouveau record historique, porté par une demande spéculative en raison d'un net recul du dollar. A la mi-journée, l'once d'or a grimpé à 1.300,07 dollars sur le marché au comptant. Le contrat à terme pour livraison en décembre avait franchi ce seuil une heure auparavant sur le marché NYSE Liffe. L'appréciation de l'or s'explique par un nouvel accès de faiblesse de la monnaie américaine, qui rendait plus attractifs les achats d'or libellés en dollars pour les investisseurs munis d'autres devises.

M. B.

LG ELECTRONICS ALGÉRIE

Un redéploiement et des concepts innovants pour le marché local

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

LG Electronics compte se redéployer sur le marché algérien. Dans cet objectif, les dirigeants de l'entreprise du constructeur sud-coréen a annoncé, hier, lors d'une conférence de presse tenue à son siège, qu'elle prévoit d'ouvrir cinquante-trois nouveaux showrooms à travers le territoire national, d'ici la fin de l'année en cours.

Dans le souci d'améliorer ses services à la clientèle, un centre d'information clientèle, a été ouvert en juin dernier, a-t-on indiqué auprès de l'entreprise. Ce CIC, qualifié d'unique pour les prestations qu'il présente aux consommateurs, explique-t-on, permet de traiter toutes les réclamations des clients. Le CIC, en question, a

traité à ce jour, 7.360 appels sur les 12.192 reçus, soit un niveau de service de 87,7 %, a-t-on indiqué.

Ce centre d'information nationale ne sera pas le seul, car explique-t-on, d'autres centres seront ouverts dans un futur proche. « La mise en place de ce centre d'information nous permettra non seulement d'être à l'écoute du consommateur, mais aussi d'améliorer notre service », a-t-on expliqué. « Lorsqu'un client nous appelle, pour un problème quelconque, nous traitons son cas sur place en lui envoyant un de nos agents parmi les plus proche de son lieu de résidence », a indiqué le responsable du service après-vente. Par ailleurs, un service après-vente sera installé au niveau de chaque nouveau

magasin LG Electronics qui sera ouvert, a-t-il ajouté. Poursuivant sa politique d'innovation, le constructeur sud-coréen, a accordé à tous ses représentants ou revendeurs un « certificat d'authenticité » pour, dit-il, « réconforter » et mettre le client en confiance lui garantissant un produit de qualité.

LG Electronics Algérie a, entre autres, dans sa nouvelle politique, lancé un nouveau concept de compétition et d'innovation. En effet, le projet LG Global Challenger, vise à impliquer les jeunes étudiants issus de différentes spécialités, dans la recherche. Objectif de ce concept, démontrer tout l'intérêt manifesté au marché algérien



ÉRADICATION DE L'HABITAT PRÉCAIRE

GROGNE À TRAVERS LA CAPITALE

La surcharge des infrastructures scolaires au sein des cités ayant accueilli les familles dans le cadre de l'opération de l'éradication de l'habitat précaire, est dénoncée aussi bien par les parents d'élèves que par les enseignants qui ne peuvent décemment prendre en charge des classes de... 60 élèves.

PAR YAMINA DOUNAB

Les familles concernées par l'opération de relogement visant l'éradication de l'habitat précaire, et voyant l'échéance fixée à fin octobre 2010 se rapprocher à grands pas commencent à s'impatisser sérieusement. D'ailleurs pour se faire rappeler au bon souvenir des services de la wilaya d'Alger quelques pneus usagés sont brûlés pour envoyer des signaux de détresse. Cette grogne populaire a été signalée, au cours de la semaine dernière, à la cité Diar Eshems à El Madania, là où tout a commencé et où depuis les premières familles relogées en mars dernier, rien n'est venu rassurer les autres familles qui continuent à végéter dans des conditions inhumaines. Même grogne à Diar El-Baraka, à Baraki. Dans cette localité la situation devient chaque jour plus explosive, en fait la frustration des familles augmente à la vue des contingents de nouveaux venus qu'elles voient arriver régulièrement pour être relogés dans les cités érigées à un jet de... pierres de leurs taudis et qui ont pendant très longtemps contribué à entretenir, chez elles, l'espoir d'un avenir meilleur. Certes les services de la wilaya d'Alger soutiennent qu'elles ont tracé un planning pour mener à bien cette opération, mais de l'avis de tous, ce planning gagnerait à être rendu public pour éviter la grogne de ceux qui n'en peuvent plus d'attendre et qui savent bien que le rêve d'un logement décent s'éloigne au fur et à mesure que les jours passent et que l'échéance se rapproche.



L'échéance pour l'éradication des bidonvilles se rapproche.

Des classes de... 60 élèves

L'autre point non pris en compte par les autorités communales, même si le contraire est ressenti à l'envi, c'est la surcharge inquiétante des infrastructures scolaires dans ces nouvelles cités, surcharge dénoncée aussi bien par les parents d'élèves que par les enseignants qui ne peuvent décemment prendre en charge des classes de... 60 élèves. Mais pour l'heure le principal souci des familles non encore relogées, et elle restent nombreuses - cela sans parler de celles ayant "ré"investi les bidonvilles après le recensement de 2007- c'est que rien ne laisse présager que cette opération ambitieuse soit menée à terme. Les autorités de la wilaya d'Alger, sauf miracle ou atouts soigneusement cachés, donnent l'impression de remplir le tonneau des Danaïdes.

Les 12 travaux d'Hercule...

Reloger les habitants de bidonvilles, des chalets, des cimetières, La Casbah, ceux occupant des infrastructures publiques, ceux occupant des habitations menaçant ruine - cela sachant qu'une bonne partie des immeubles d'Alger sont dans ce cas, s'apparente aux douze travaux d'Hercule. Il ne faut surtout pas se fier aux innombrables cités qui voient le jour à travers la capitale car il ne faut en aucun cas se leurrer. Les capacités "réelles" en termes d'immobilier sont largement amoindries par la multitude d'appartements qui restent fermés ou qui sont sous-loués à des prix prohibitifs, rien ne sert

d'appliquer la politique de l'autruche puisque c'est le secret de Polichinelle. Les promesses de mettre fin à ces pratiques illégales demeurent, pour des raisons obscures, de simples vœux pieux renouvelés à chaque occasion. En définitive le logement dans la capitale représente un problème insoluble encore compliqué par l'exode qui a suivi la décennie noire et par les nombreux passe-droit instaurés en tradition.

Flop des formules de logement

Le projet AADL, qui avait suscité un engouement sans pareil, s'est révélé en fin de compte un flop retentissant, il n'y a qu'à voir l'état des derniers sites, livrés sans aucune commodité, pour s'en convaincre. En dépit des frais d'entretien et de gardiennage, dont les bénéficiaires s'acquittent mensuellement, les sites se clochardisent. L'autre formule, celle du logement participatif, si par miracle le citoyen lambda arrive à "s'immiscer" dans ces listes, finalisées bien avant même que le projet ne soit initié, encore faut-il qu'il puisse faire face aux exigences financières de cette formule censée être à vocation sociale. Un million de dinars est exigé comme apport personnel avant l'octroi de l'aide étatique et le crédit bancaire. Beaucoup de bénéficiaires, la mort dans l'âme, ont été contraints de se retirer de ces projets, suite à la réévaluation des logements, réévaluation qui a reçu la bénédiction pleine et entière de l'État. Cela comme on peut facilement l'imaginer n'affecte en rien les promoteurs qui s'empres- sent de proposer ces places, dorénavant vacantes, à des personnes payant rubis sur l'ongle, et qui à terme, vont sous-louer ces habitations ou les revendre. Tout cela pour dire que l'on se retrouve dans un cercle vicieux mettant en jeu les mêmes acteurs et en attendant... Godot des citoyens continuent à être ensevelis sous les décombres de leurs toits pendant que les résidents des bidonvilles, issus d'autres wilayas, se disputent les quelques rares appartements ayant échappé à la voracité des requins de l'immobilier.

CAMPAGNE DE RELOGEMENT

12 mille familles programmées

Dans le cadre du programme de l'éradication de l'habitat précaire, lancé en février dernier, 8.216 familles à travers la wilaya d'Alger ont été déjà relogées, a rapporté l'Agence de presse algérienne laquelle cite le directeur de l'habitat de la wilaya d'Alger, Mohamed Smail. Cette opération, qui s'étendra jusqu'à fin décembre 2010 devrait concerner 12 mille familles selon les chiffres officiels. Ce programme touchera, entre autres, les occupants des habitations menacées d'effondrement, des chalets et des bidonvilles.

Afin d'assurer le bon déroulement des opérations de relogement, à travers la capitale, des moyens considérables ont été mis mobilisés et mis à la disposition de ces familles. Il s'agit principalement de la mobilisation de plus de trois mille camions et quatre mille agents. Pour l'accueil des nouveaux propriétaires et l'enregistrement des éventuelles réclamations, plusieurs bureaux ont été ouverts au niveau des nouvelles cités, a-t-on appris auprès de l'Agence de presse algérienne. En outre les services de la wilaya d'Alger procèdent à la démolition des habitations précaires dès leur évacuation, précise-t-on de même source. Plus de trente mille places pédagogiques sont assurées afin de garantir la scolarisation des enfants des familles recasées. Cette mesure, affirme notre source, a été prise de la part de la wilaya d'Alger avec la collaboration des parties concernées.

DOUERA

Programme de circulation temporaire

Pour les besoins des travaux de raccordement de la RN36, un programme de circulation temporaire a été mis en place à partir d'hier sur les deux tronçons situés à la sortie de la ville de Douera et menant vers la localité de Tessala El-Merdja, rapporte l'Agence de presse algérienne qui cite la wilaya d'Alger. La mise en place de ce plan provisoire devrait durer jusqu'à demain, dimanche, précise-t-on de même source.

DERGANA

Suspension de l'alimentation en eau potable

Pour les besoins des travaux de raccordement au réseau de distribution en eau potable dans la commune de Bordj El-Kiffan, l'alimentation en eau potable, dans la localité de Dergana, sera suspendue demain, dimanche, à partir de 20h. L'interruption de l'alimentation en eau potable devrait durer jusqu'au lundi 27 septembre à 8h du matin, rapporte dans un communiqué l'Agence de presse algérienne qui cite la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAAL). Pour sa part, la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger, annonce mettre tout en œuvre afin de rétablir au plus vite la situation et assurer de nouveau la continuité de son service auprès de ses abonnés, indique-t-on de même source.

Ahmed Bouaraba

1.500 recours déposés par les familles bénéficiaires

Le programme de relogement ne se fait pas certes sans à-coups puisque jusque là 1.526 recours ont été déposés par des familles relogées dans le cadre de l'éradication de l'habitat précaire. Pour rappel le nombre des familles relogées s'élève à 8216, rapporte l'APS. Le directeur de l'habitat de la wilaya d'Alger, Mohamed Smail, explique que le changement de la situation de certaines familles bénéficiaires, à l'instar du nombre de ses membres ayant augmenté après le dernier recensement effectué en 2007, certains cas où des membres de ces familles souffriraient d'un handicap ou d'une maladie chronique sont parmi les principales causes ayant mené au dépôt des recours déposés auprès des bureaux ouverts à cet effet.

A. B.

Y. D.



BEJAIA, DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT

Prolifération des dépotoirs sauvages

Tous les quartiers ont leur propre dépotoir, les trottoirs sont jonchés d'immondices, les places publiques n'échappent pas à ce phénomène. La coordination entre les citoyens et les services de la commune est inexistante.

PAR MUSTAPHA LAOUER

Malgré tous les efforts consentis par les services de la commune de Béjaïa pour éradiquer le problème des ordures ménagères, la ville de Béjaïa plonge de plus en plus dans l'insalubrité. Tous les quartiers ont leur propre dépotoir, les trottoirs sont jonchés d'immondices, les places publiques n'échappent pas à ce phénomène. La coordination entre les citoyens et les services de la commune est inexistante. À cet état lamentable vient s'ajouter les tas de déchets laissés par les marchés hebdomadaires d'Ihaddadene et de Sidi Ahmed. Chaque lundi et chaque jeudi, la route reliant la cité de l'Edimco à l'université Targua-Ouzemour est inondée de déchets de marchandises, cartons et autres objets laissés par les marchands de ce marché. Pour l'APC de Béjaïa, le nettoyage revient à l'adjudicateur de ces marchés, c'est lui qui doit veiller à faire place nette et laisser la route propre. Les horaires de ces marchés ne sont pas respectés. Alors que le cahier



Les ordures s'entassent sur les trottoirs au grand dam des riverains.

des charges précise que le marché débute à 7 h du matin et prend fin à midi, les commerçants continuent à étaler leurs marchandises jusqu'à 16h. Même constat au niveau du marché de Sidi-Ahmed qui occupe toute la route. Certes, à défaut d'un endroit pour abriter les marchés hebdomadaires, la commune de Béjaïa occupe deux principales artères à Ihaddadene et Sidi-Ahmed qui bloquent la circulation et causent d'énormes problèmes aux riverains. Pour les services de l'APC, la commune dispose de vingt-cinq camions et de six bennes tasseuses pour le ramassage des ordures, qui devraient suffire au plan de ramassage alors que sur terrain c'est loin d'être le cas. Les camions de l'APC n'arrivent pas à faire face aux tonnes d'ordures ménagères qui s'entassent dans les pou-

belles et sur les trottoirs. Face à cette situation intolérable, certaines associations de quartiers ont décidé de prendre les choses en main par l'organisation d'actions de volontariat pour nettoyer les alentours des cités et les espaces libres transformés en dépotoirs. En fait les citoyens ont une part de responsabilité dans la dégradation de l'environnement de la ville de Béjaïa, des tonnes de gravats, des tas de briques et ferrailles sont jetés en bordure des routes suite aux réparations effectuées dans les maisons créant ainsi des dépotoirs à ciel ouvert. L'incivisme des citoyens et le laisser-aller des services de la commune ont dégradé l'environnement de cette ville censée être la plus belle ville du littoral.

M. L.

Réhabilitation d'une polyclinique

Le centre de santé de la localité d'Imoula, commune de M'cisna (wilaya de Béjaïa) a été érigé en polyclinique dotée d'une maternité, a-t-on indiqué au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière.

Cette structure sanitaire relevant de l'établissement public de santé de proximité de Seddouk, permettra,

selon la même source, d'assurer de manière permanente les soins de santé de base à l'ensemble des habitants de la localité enclavée d'Imoula (distante de 12 km du chef-lieu de la commune de M'cisna). Un programme de réhabilitation est engagé parallèlement à la dotation de cette structure en nouveaux équipements dont un fauteuil dentaire, a-t-on souligné de même source.

BISKRA, CONSERVATION DES FORÊTS

Projet de création de 2 réserves naturelles

Un projet de création de deux réserves naturelles dans la wilaya de Biskra, sur une superficie totale de 40.500 hectares, vient d'être retenu pour le secteur des forêts, a indiqué mercredi le conservateur des forêts. Selon Mohamed Messaoudi, le projet est actuellement au stade de préparation en vue du lancement de deux études techniques séparées relatives à ces réserves. Le schéma préliminaire élaboré par l'administration du secteur indique que la première réserve sera créée sur 30 mille hectares, dans la commune de Ras El-Miad, située à 187 km à l'extrême sud-ouest du chef lieu de wilaya et limitrophe des deux wilayas de Djelfa et de M'sila. Selon M. Messaoudi, l'étude qui touchera cette réserve portera sur l'élaboration d'un fichier détaillée sur sa faune et sa flore, en accordant un intérêt particulier à la reproduction de l'outarde Houbara, une espèce

menacée d'extinction. La seconde réserve naturelle couvrera une superficie de 10.500 hectares dans la commune de M'ziraa (60 km de Biskra), mitoyenne des communes de Tkout, Ghassira et Kimel (Batna). L'étude la concernant s'attachera notamment à la préservation à la gazelle et aux plantes médicinales. La concrétisation de ce projet est appe-

lée à avoir un impact sur la préservation des espaces naturels, en revalorisant les ressources végétales et animales et en relançant le tourisme. Une enveloppe financière globale de 10 millions DA, puisée du programme quinquennal 2010-2014 a été mobilisée pour l'exécution des deux études.

APS

60 mille ouvrages répartis entre les différentes bibliothèques

Environ 60 mille ouvrages étoffent "dans les jours à venir" les bibliothèques publiques de la wilaya de Biskra, a indiqué jeudi le directeur de la culture, précisant que la distribution des livres, publiés pour la plupart

dans le cadre du Festival culturel pan-africain organisé en 2009 en Algérie, profitera aux bibliothèques ouvertes dans les trente-trois communes de la wilaya. Ces ouvrages ont trait à plusieurs domaines de la connaissance

dont l'économie, la littérature, l'histoire et la culture générale, a noté le directeur de la culture, estimant que ce nouvel apport documentaire devra attirer de nouveaux lecteurs et satisfaire les attentes exprimées.

CHLEF

Aide à l'habitat rural

Trois mille (3000) aides à l'habitat rural ont été accordées à la wilaya de Chlef au titre du programme 2010, a-t-on appris jeudi à la direction du logement et des équipements publics. Ce quota constitue la première tranche des 22.000 aides à l'habitat rural prévues par le plan quinquennal 2010-2014, a indiqué la même source, précisant que la répartition du quota entre les communes a été faite et le choix des bénéficiaires est en cours dans les différentes communes de la wilaya. S'inscrivant dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie et de la stabilisation de la population rurale, ce programme vient renforcer les actions menées au cours des dernières années en direction du monde rural notamment dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'alimentation en eau potable et des routes.

MÉDÉA

Réalisation d'un marché couvert

Le wali de Médéa, a effectué, mercredi passé, une visite de travail et d'inspection au niveau du village des Asphodèles (Berrouaghia), au cours de laquelle il a inspecté le projet de réalisation d'un marché couvert, dont les travaux sont arrivés à 65%, constitué de 100 locaux, 90 carrés destinés pour la commercialisation de fruits et légumes, cafétéria ainsi que toutes les commodités. Par ailleurs, M. Abdelkader Zoukh, a demandé aux responsables locaux de procéder à la réhabilitation de l'ancien marché couvert qui date de l'époque coloniale ainsi que le lancement d'un projet constituant en une place publique mitoyenne avec le nouveau marché couvert et le siège de l'APC.

H. S.

171 millions DA pour l'AWEM

Une subvention financière d'un montant de l'ordre de 171 millions de DA a été débloquée pour l'étude, la réalisation et l'équipement de trois structures relevant du secteur de l'emploi dans la wilaya de Médéa, a-t-on indiqué à la wilaya. Cette enveloppe financière, inscrite à l'indicatif de ce secteur, au titre du programme quinquennal 2010/2014, permettra de doter la wilaya d'un siège devant abriter les différents services rattachés à l'agence de wilaya de l'emploi (AWEM), en remplacement aux anciens locaux, très exigus pour contenir l'effectif affecté à cette agence et recevoir, dans de bonnes conditions, les citoyens demandeurs d'emploi, a-t-on souligné. Il est également question de construction, au niveau des grandes agglomérations, de trois antennes locales de l'emploi, en vue de rapprocher cette administration des citoyens.



DOUAR OULED-MELAL

UNE HISTOIRE DE TRIBU

Cette tribu s'est formée par des immigrations successives de fractions de tribus arabes ou berbères. Les Hassan ben Ali forment aujourd'hui six fractions que sont : Les Ouled Mellal, Ouled Fergane, Ouled Trif, Ouled Brahim, Ouled Maïza et Gueraba.

PAR HAMID SAHNOUN

Les Hassan ben Ali n'ont pas une origine homogène ; ils n'ont pas de grand-père (djed), comme disent les Arabes. Cette tribu s'est formée par des immigrations successives de fractions de tribus arabes ou berbères. Il est nécessaire, avant de commencer, de nommer les fractions actuelles et de donner une idée de la composition de cette tribu. Les Hassan ben Ali forment aujourd'hui six fractions que sont : Les Ouled Mellal, Ouled Fergane, Ouled Trif, Ouled Brahim, Ouled Maïza et Gueraba. Ils sont limités au Nord par les Beni bou Yagoub, les Ouzera et le territoire civil ; au Sud, par les Abid, les Ouled Sidi Nadji et les Beni Slimane, à l'Est et à l'Ouest par les Houara. Le point culminant de ce territoire est Ben Chicao, qui se relie à la montagne de Fernane et qui commande tout le pays. Par la suite d'un système de collines et de vallées, les limites viennent atteindre, par des plateaux successifs, la profondeur relativement grande des plaines des Beni Slimane et de Meracheda et la vallée d'Oued Lahrèche. Les points les plus culminants sont le Djebel Sidi Messaoud, Baten Ezzeboudj et Djebel Sebbah. Les cours d'eau sont : Oued El-Guelat (rivière des bassins), Oued El-Besbès (rivière des



Ouled Mela un douar peché sur les monts de Benchicao.

fenouils), Oued Guergour et Oued Zeraïb (rivière des haies). Tous ces cours d'eau, d'abord très encaissés, vont en s'élargissant et finissent par former des vallées. Les Ouled Ameur du Titteri furent les premiers qui vinrent s'établir sur le territoire des Hassan ben Ali. Leur chef Benzekour, s'étant fâché avec son frère, réunit ses tentes et se mit en route. Comme il passait devant la tente de son frère, celui-ci lui dit, pour le retenir : *"Ô Benzekour ! maudis Satan !"* Benzekour répondit : *"Je suis dégoûté de vivre avec toi."* Le frère aîné irrité, leur fit ses adieux en leur criant : *"Allez-vous en donc, ô fils du dégoûté !"* Les Ouled Ameur conservèrent depuis le nom d'Ouled Melal qui désigne encore leur fraction aujourd'hui. A cette époque, une tribu, presque à l'état sauvage, habitait le territoire des Hassan ben Ali. C'était une population étrange : elle vivait de glands, de begouga et de lait de

chèvre. Les femmes n'avaient que la tête, les reins et la ceinture cachés ; les seins étaient nus. On les appelait les Ouled Maïza. C'étaient d'ailleurs de bons musulmans qui ne sortaient jamais de leurs forêts. La culture leur était inconnue. Les Ouled Melal s'abouchèrent avec eux et obtinrent l'autorisation d'occuper tout le pays qui n'était pas boisé. Voilà comment les Ouled Melal s'installèrent sur les pentes si fertiles, mais dénudées, qui descendent du Fernane, à quelque deux kilomètres du village des Asphodèles (Berrouaghia) dans la direction du Nord. Les Ouled Melal, une fois établis, appelèrent à eux les Ouled Mendil, leurs frères qui à une époque antérieure avaient émigré dans la Mitidja et dont une fraction vint s'établir chez eux. Comme on le voit, les Ouled Melal sont composés des Ouled Ameur du Titteri et des Ouled Mendil de la Mitidja.

H. S.

TENES, LUTTE CONTRE UN INCENDIE À BORD D'UN NAVIRE

EXERCICE DE SIMULATION

PAR BENCHERKI OTSMANE

Un exercice de simulation de lutte contre un incendie qui serait déclaré à bord d'un navire de marchandise à quai a été organisé, lundi, au port de Ténès. Piloté par le commissaire Héléïmi Mustapha de la Police nationale, cet exercice s'est déroulé en présence des éléments de la Protection civile, de médecins de l'hôpital, des gardes-côtes et du responsable du port. "Cet exercice, qui a duré exactement 25 minutes, consistait à circonscrire un feu qui s'est déclaré à bord d'un navire de marchandise, nous a déclaré le commissaire de la DGSN, M. Héléïmi.

"S'inscrivant dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie de gestion des risques, cette opération a mobilisé les moyens de l'ensemble des services concernés en vue de tester, selon une chronologie bien définie, le degré de rapidité

et d'efficacité de cette intervention", a-t-il ajouté. Selon lui, cet exercice est le fruit de la coopération entre plusieurs intervenants, notamment la Protection civile, l'hôpital de Ténès, les gardes-côtes et l'entreprise portuaire de Ténès. A l'issue de cet exercice, un briefing s'est tenu en présence des intervenants au cours duquel il a été noté les lacunes constatées lors de l'opération. Ainsi, malgré la satisfaction affichée par l'ensemble des intervenants quant au bon déroulement de l'exercice, il n'en demeure pas moins que les gardes-côtes ont évoqué un problème de communication. A ce sujet, le commandant suggère le renforcement du canal 16 par d'autres moyens de transmission ainsi de celui des moyens humains et matériels. Selon le commissaire du port, *"un autre exercice avec un scénario différent à celui effectué lundi est prévu dans trois mois environ"*.

B. O.

KERROUMA (BOUIRA)

Relance des travaux de plusieurs projets de développement

De nombreux projets de développement de la commune de Kerouma, ouest de Bouira, ont été relancés mercredi à la faveur d'une sortie sur le terrain du wali. Le Chef de l'Executif de la wilaya de Bouira s'est enquis du projet de desenclavement de Kerrouma à travers la route reliant sur 5km cette localité à Ahnif et Aïn Beïda, dont les travaux sont à l'arrêt depuis 4 ans. Il a, à cette occasion, instruit l'entreprise en charge de la réalisation de ce projet dont le cout est estimé à 110 millions DA, d'achever les travaux dans les meilleurs délais. Auparavant, le wali a inspecté les travaux du réseau d'évacuation des eaux du village Douir et du siège de la commune de Kerouma, doté d'une enveloppe de réalisation de 14 millions DA. Au même village, les responsables de la wilaya ont, également, visité le chantier d'une salle de soins et deux logements d'astreinte, dont le délai de réalisation a été fixé à 6 mois, pour une enveloppe de 7 millions DA. Selon les autorités locales la localité de Douir a bénéficie d'un quota de 150 logements ruraux. 65 logements ont été distribués à cette occasion aux bénéficiaires qui habitaient auparavant dans le périmètre du barrage Koudiet Asserdoune, parallèlement à la baptismation de la bibliothèque communale de Kerouma au nom du chahid "Hider-Ahmed". Par ailleurs, le wali a recommandé l'ouverture du nouveau bloc scolaire de la même localité à la rentrée prochaine, en vue d'y transférer les élèves de l'ancienne école d'Ahnif, alors que le nouveau lycée de Kerouma devrait être réceptionné "au plus tard à la fin novembre prochain", selon les délais fixés par le wali. Cette visite a été, aussi, marquée par la reception des mains des locales de contrats par cinq jeunes sans emploi ayant bénéficie de locaux commerciaux dans cette même commune. La localité de Kerouma a bénéficié de 25 locaux professionnels. L'assiette d'implantation du projet du centre de valorisation des compétences locales dans la confection des tapis, le projet de réalisation de la route reliant le CW 93 à la région Ghrifa sur 3 km et enfin coopérative agricole avicole et de production d'aliments de bétail de la même localité, ont par ailleurs retenu l'interet du chef de l'exécutif de la wilaya de Bouira à la faveur de cette sortie.

Ouverture d'une école coranique

L'école d'enseignement coranique de la zaouia Sidi Yahia Ben Abdellah de la commune de Kerouma, dans la daïra de Lakhdaria, sera rouverte à partir de ce mercredi, selon une décision du wali de Bouira. La création de la Zauia "Sidi Yahia Ben Abdellah Ben Mohamed Ben Malek Ben Ibrahim Ben Hamza Echerif" remonte à 1713. Elle fût, notamment, fermée durant la période de la guerre de libération nationale, avant la reprise de ses activités au lendemain de l'Indépendance, pour refermer ses portes, encore une fois en 2008. Une quarantaine d'apprenants, âgés entre 20 et 35 ans, y suivaient un enseignement coranique, durant la période allant de l'année 2000 à sa fermeture, selon le directeur des affaires religieuses et des wakfs

APS

TISSEMSILT

Annaba s'invite à la maison de la culture

La semaine culturelle de la wilaya d'Annaba s'est ouverte à la maison de la culture "Mouloud Kacem Nait Belkacem" de Tissemsilt, dans une ambiance haute en couleur. Des d'expositions reflétant diverses composantes du legs culturel du joyau de l'est du pays ont été inaugurées, mettant en exergue l'originalité et l'authenticité de "Bouna" que le public pourra découvrir à travers les photographies témoignant des différentes époques historiques qui se sont succédé dans la région en plus d'un stand réservé aux œuvres picturales de brillants paysagistes.

B. H.

Polémique autour d'un projet de construction d'une mosquée à Florence

Le projet de construction d'une mosquée dans la ville italienne de Florence, présenté par la communauté musulmane locale fait l'objet d'une polémique entre ses promoteurs et les opposants à ce projet, a-t-on appris jeudi à Rome.

Les défenseurs du projet invoquent la notion de liberté du culte garantie en Italie et ont présenté en outre, une maquette de la mosquée inspirée de l'architecture de la ville de Florence du 15^{ème} siècle.

Les arguments des opposants au projet mettent en avant quant à eux, la question de la sécurité et de la tranquillité du voisinage, des explications jugées sans poids par les défenseurs de la liberté de conscience qui ne sont pas tous des musulmans, indique-t-on.

Selon un journal local, il y auraient dans la province de Florence seulement, quelque 30 mille citoyens de confession musulmane, dont au mois 200 italiens convertis à cette religion.

"Nier à ces personnes le droit de prier et d'avoir un lieu de culte serait vraiment absurde", souligne ce journal, pour qui "si les catholiques, protestants, orthodoxes, juifs, hindous, bouddhistes, ont le droit de pratiquer librement leur religion et disposer de leurs lieux de culte, ce droit ne peut être refusé aux musulmans, maintenant qu'ils sont près de deux millions vivant dans toute la péninsule".

L'Islam est la seconde religion en Italie après le christianisme, rappelle-t-on.

Rencontre entre Nicolas Sarkozy et Mahmoud Abbas

Nicolas Sarkozy recevra le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas, lundi prochain, à l'Elysée, a annoncé vendredi la présidence de la République. Le chef de l'Etat rencontrera M. Abbas "pour un déjeuner de travail consacré au processus de paix, au rôle de la communauté internationale et aux relations franco-palestiniennes", précise l'Elysée dans un communiqué.

Israël prêt à un «compromis» sur le gel de la colonisation

Israël est prêt à parvenir à un "compromis agréé par toutes les parties", concernant une prolongation du moratoire sur la construction dans les implantations de Cisjordanie, a déclaré vendredi à l'AFP un haut responsable gouvernemental israélien. "Israël est disposé à parvenir à un compromis agréé par toutes les parties sur la prolongation du gel de la construction, étant entendu que ce gel ne pourra pas être total", a affirmé ce responsable qui a requis l'anonymat. Le Premier ministre Benjamin Netanyahu "déploie des efforts intensifs pour parvenir à un tel compromis avant l'expiration du moratoire le 26 septembre", a-t-il ajouté. Le président américain Barack Obama a réaffirmé jeudi à l'Onu la position des Etats-Unis pour une prorogation du gel en indiquant que "le moratoire devrait être prolongé".

Agence

AHMADINEDJAD AU SUJET DES ATTENTATS DU 11 SEPTEMBRE DEVANT L'ASSEMBLÉE DE L'ONU

«C'est un complot américain»

Evoquant les attentats du 11 septembre qui ont fait quelque 3 mille morts en 2001, Mahmoud Ahmadinejad a lancé : "Quelques éléments à l'intérieur du gouvernement américain ont orchestré l'attentat pour inverser le déclin de l'économie américaine et son emprise sur le Moyen-Orient de manière à sauver le régime sioniste".

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a évoqué, jeudi dernier, devant l'Assemblée générale de l'Onu un "complot" américain dans les attentats du 11 septembre 2001, provoquant le départ immédiat des délégations des Etats-Unis et de l'Union européenne de la salle. Les Etats-Unis ont aussitôt qualifié ces propos de "détestables".

Evoquant les attentats du 11 septembre qui ont fait quelque 3 mille morts en 2001, Mahmoud Ahmadinejad a lancé "Quelques éléments à l'intérieur du gouvernement américain ont orchestré l'attentat pour inverser le déclin de l'économie américaine et son emprise sur le Moyen-Orient de manière à sauver le régime sioniste". "La majorité du peuple américain de même que d'autres nations et des politiciens sont d'accord avec ce point de vue", a-t-il ajouté.

Parlant d'une autre théorie sur l'attentat, le président iranien a ajouté qu'il avait "été mené par un groupe terroriste mais le gouvernement américain l'a soutenu et a pris avantage de cette situation". Il a cité une troisième théorie : "Un groupe terroriste très puissant et complexe, capable de passer au travers avec succès de toutes les couches de systèmes de renseignement et de sécurité américains, ont perpétré l'attentat".

"C'est le principal point de vue mis en avant par les dirigeants américains", a-t-il dit. "Plutôt que de représenter les aspirations et la bonne volonté du peuple



Mahmoud Ahmadinejad.

Ph./D.R.

iranien, Mahmoud Ahmadinejad a de nouveau choisi de dégoiser sur des théories viles de complot et des propos antisémites qui sont détestables et délirants", a souligné Mark Kornblau, porte-parole de la mission américaine à l'Onu.

Les délégations européennes quittent la salle

Un diplomate européen a expliqué que les délégations européennes avaient quitté la salle en signe de solidarité avec les Etats-Unis. Les propos d'Ahmadinejad constituent "un affront à l'Assemblée générale et à la vérité", a indiqué un diplomate français à l'AFP. Le chef de la diplomatie canadienne Lawrence Cannon a estimé pour sa part que les propos du président iranien étaient "inacceptables" et qu'ils "représent(aient) une menace déstabilisatrice pour la région et pour le monde". La délégation canadienne a aussi quitté la salle au moment du discours du président Ahmadinejad.

Juste après les attentats du 11 septembre, "une machine de propagande est entrée en action", a aussi déclaré Mahmoud Ahmadinejad. "Il était dit que

le monde entier était exposé à un énorme danger, nommément le terrorisme, et que la seule façon de sauver le monde était de déployer des forces en Afghanistan", a-t-il ajouté. "Finalement, l'Afghanistan, et peu après l'Irak, ont été occupés."

"Il a été dit que quelque 3 mille personnes ont été tuées le 11 septembre et nous en sommes tous très peiné. Cependant, jusqu'à maintenant, en Afghanistan et en Irak des centaines de milliers de personnes ont été tuées, des millions blessées et déplacées et le conflit est encore en train de s'étendre", a-t-il encore ajouté. Auparavant, le président iranien a parlé du colonialisme résurgent et du réarmement dans le monde depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. "A la place du désarmement, la prolifération et l'accumulation d'armes nucléaires, biologiques et chimiques se sont étendues, plaçant le monde sous une menace plus grande. Le résultat en est que les mêmes buts des colonialistes et des esclavagistes ont été poursuivis avec un nouveau visage", a-t-il insisté.

R. I./Agence

ELECTIONS LÉGISLATIVES EN BIRMANIE

Aung San Suu Kyi autorisée à voter le 7 novembre



Ph./D.R.

La célèbre dissidente birmane Aung San Suu Kyi, assignée à résidence et à ce titre exclue de toute forme de candidature aux prochaines législatives, sera autorisée à voter, ont indiqué vendredi des responsables birmans, quatre jours après avoir pourtant annoncé le contraire. La célèbre dissidente birmane Aung San Suu Kyi, assignée à résidence et à ce titre exclue de toute forme de candidature aux prochaines législatives, sera autori-

sée à voter, ont indiqué vendredi des responsables birmans, quatre jours après avoir pourtant annoncé le contraire.

"Aung San Suu Kyi et ses deux domestiques auront le droit de voter", a indiqué à l'AFP un responsable, sous couvert d'anonymat.

"Mais elles ne seront pas autorisées à aller dehors le jour des élections. Les autorités pourraient leur demander de voter en avance", a-t-il ajouté.

Selon un autre responsable, qui parlait lui aussi sous couvert d'anonymat, la dissidente devrait être "bientôt" prévenue par les autorités.

Son nom figure sur la liste électorale du bureau de la Commission des élections du quartier de Rangoun où elle habite, selon le témoignage d'un journaliste de l'AFP sur place.

Lundi, des officiels birmans avaient pourtant annoncé que Aung San Suu Kyi ne serait pas autorisée à voter lors des premières élections organisées depuis 20 ans en Birmanie, le 7 novembre.

Aung Naing Oo, analyste sur la Birmanie, qualifie les lois électorales du pays d'"assez élastiques". "Elles peuvent donc être interprétées différemment selon les besoins et la politique du jour", a déclaré cet expert basé en Thaïlande.

Selon lui, Aung San Suu Kyi n'exercera sans doute pas son droit de vote. "De la part des militaires, c'est mieux pour eux de la laisser voter" car "ce n'est pas si important que ça. Elle a de toute façon suggéré qu'elle ne voterait pas", a-t-il ajouté.

R. I./Agence

Abdelkader Alloula, un dramaturge au long cours



Ce dramaturge au long cours, dont la scolarité n'est pas allée au-delà des études secondaires qu'il fit à Oran, a commencé sa carrière en 1956. Mais il fait partie de cette race d'hommes capables par autodidactisme de se hisser à la hauteur des plus grands théoriciens.

Lire en page 12



BRAHIM NOUAL, CONSEILLER ARTISTIQUE AU TNA ET DIRECTEUR DE L'ISMAS

« **IL N'Y A JAMAIS EU DE CENSURE** »

Lire en page 12

TROIS QUESTIONS À AHMED CHENIKI, UNIVERSITAIRE ET CRITIQUE DE THÉÂTRE

**Il y a absence de culture
et de background**



Lire en page 13



EXPOSITION AU BASTION 23

L'Indonésie au cœur d'Alger

Lire en page 15

Abdelkader Alloula, un dramaturge au long cours

Ce dramaturge au long cours, dont la scolarité n'est pas allée au-delà des études secondaires qu'il fit à Oran, a commencé sa carrière en 1956.

Mais il fait partie de cette race d'hommes capables par autodidactisme de se hisser à la hauteur des plus grands théoriciens.



Abdelkader Alloula.

PAR LARBI GRAÏNE

D'un père gendarme et d'une mère au foyer, Abdelkader Alloula est né le 8 juillet 1939 à Ghazaouet dans la wilaya d'Aïn Témouchent. Il est mort à Oran en 1994 assassiné par un groupe terroriste. Ses agresseurs l'attendaient à la sortie de son domicile. Il s'apprêtait à se rendre au siège du théâtre régional d'Oran où il devait parler du théâtre autour d'une table ronde. Evacué d'urgence à l'hôpital du Val de Grâce à Paris, il succomba à ses blessures le 14 mars. Alloula a interprété des rôles dans quelques films algériens. Mais son nom est demeuré associé au théâtre algérien auquel il dut imprimer du reste une empreinte durable et profonde. Ce dramaturge au long cours, dont la scolarité n'est pas allée au-delà des études secondaires qu'il fit à Oran, a commencé sa carrière en 1956. Mais il fait partie de cette race d'hommes capables par autodidactisme de se hisser à la hauteur des plus grands théoriciens. Alloula a parfait sa formation sur le tas en suivant des stages de recyclage et des séminaires. Il est aux

côtés de Kateb Yacine, Mustapha Kateb, Ould Abderrahmane Kaki, Allel el Mouhib, Hadj Omar et Slimane Benaïssa, l'une des rares personnalités du 4e art à posséder la maîtrise des techniques théâtrales. Si un Rachid Ksentini ou un Sellali Ali dit Allalou, (c'est-à-dire les aînés), furent en leur temps très populaires, ils étaient toutefois loin d'égaliser ces metteurs en scène - qui durent prendre la relève - sur le plan du savoir académique. Il faut revenir aux conditions d'émergence du théâtre algérien pour pouvoir apprécier le travail d'Alloula. Le théâtre étant apparu avec la colonisation, les formes de théâtralité dont il était porteur ne convenaient pas aux Algériens. Donc il y eut le travail des précurseurs qui d'abord ont débâillé le terrain : Mahieddine Bachtarzi, Rachid Ksentini, Allalou. Ce dernier avait défrayé la chronique en montant en 1926 à Alger sa pièce « Djeha », l'héros facétieux d'un célèbre conte populaire. Le ton avait été donc donné. Il fallait trouver le moyen afin de se rapprocher du public algérien le plus large possible. Le théâtre algérien qui allait émerger a bâti sa légitimité en s'appropriant le théâtre égyptien perçu à l'époque comme musulman et anti-colonia-

liste, (et dont quelques unes des pièces ont été jouées à Alger). Mais le théâtre naissant buta tôt sur la question de la langue à utiliser. Seul le terrain allait trancher. Grâce au succès immense qu'il rencontra auprès du public, l'arabe populaire s'imposa très vite comme la langue privilégiée du théâtre algérien. Plus tard des metteurs en scène comme Kateb Yacine et Alloula en formalisèrent le contenu. Il s'est agi pour ce dernier d'intégrer au théâtre les formes artistiques populaires qui vont au-delà de l'introduction de la simple langue dialectale. Loin d'être un « retour aux sources », cette innovation scénique visait en fait à produire un nouveau discours théâtral à la construction duquel les spectateurs auront un très grand rôle à jouer. Très proche des gens humbles, étant lui-même, selon des témoignages, d'une modestie incroyable, Alloula avait très tôt compris qu'il ne pouvait réussir dans son rôle de dramaturge s'il ne peut faire parvenir le message au peuple. Le déclin se produisit en 1972 dans un village peuplé de paysans dans l'Ouest algérien. Alloula dut monter sa pièce El-Meïda (La table basse) (nom également du village) mais pendant qu'on jouait, le public avait

entouré le plateau, ce qui a eu pour effet d'inciter les machinistes et les comédiens à éliminer, au fur et à mesure que le spectacle avançait, des éléments du décor. C'en était assez pour déduire que les pièces conventionnelles à l'italienne étaient incompatibles en milieu algérien. De là émergea l'idée de la halqa (cercle) et du gouwal (conteur) qu'on va retrouver dans les pièces comme Homk Salim adapté du Journal d'un fou de Gogol en 1972, Legoual (les dits), 1980, Ledjouad (Les généreux), 1985 et Litham (voile), 1989. Ce recours à la culture orale révolutionne la narration dramatique qui, en incluant la mythologie populaire, change complètement le rapport à l'espace et aux spectateurs. Pour autant, toutes les pièces qu'on vient de citer intègrent la technique brechtienne fondée sur la participation collective des comédiens. L'originalité d'Alloula est d'avoir justement fait cohabiter la tradition avec la technique moderne empruntée à Brecht. De ce fait il incarne le courant théâtral qu'on peut qualifier de militant.

L.G.

BRAHIM NOUAL, CONSEILLER ARTISTIQUE AU TNA ET DIRECTEUR DE L'ISMAS

« Il n'y a jamais eu de censure »

Brahim Noual, 54 ans, est conseiller artistique au TNA (Théâtre national algérien) et directeur de l'ISMAS (Institut supérieur des métiers des arts de spectacles et l'audiovisuel). Egalement universitaire, Brahim Noual est professeur dans le même institut. Il a occupé par le passé plusieurs fonctions dont celles de directeur de la culture de la wilaya d'Alger par intérim et de directeur de programmation au niveau de l'établissement Arts et Culture d'Alger. Cet homme de terrain et de réflexion a suivi une formation en post-graduation en ex-URSS et est diplômé de l'Ecole d'art dramatique de Bordj El Kiffan.



Brahim Noual.

projets de monter des pièces et de la participation des jeunes» poursuit-il. Et de souligner que «nous avons lancé, il y a quelques mois, un concours qui nous a permis de recueillir 34 textes, c'est important de dire qu'il y a cette jeunesse qui veut revenir au théâtre.» Le TNA, ajoute-t-il, s'est doté récemment d'une salle de 120 places, qui a été ouverte aux jeunes qui pourront y faire leurs expérimentations. On a ouvert aussi, soutient-il, «ECHO des plumes», un espace où le jeune auteur peut venir lire sa pièce, chose qu'il ne pouvait pas faire auparavant. Ça a aidé énormément à monter des pièces. Cela dit, notre rôle est de parrainer et non d'aider les jeunes talents. Quand il était jeune, affirme Noual, Mohamed Benguettaf, a eu un coup de main de la part de Mustapha Kateb, c'est pour ça qu'il est devenu un grand auteur. Kateb lui a donné une pièce à traduire, puis une autre à adapter, etc. C'est cette démarche-là que nous voulons reconduire.

Et notre interlocuteur de souligner : «Il y a beaucoup de liberté au théâtre. Depuis 62 et jusqu'au jour d'aujourd'hui, il n'y a jamais eu un comité de censure. Il existe certes des comités artistiques, des comités de lecture, mais il y a aussi des initiatives personnelles qui émanent des jeunes.» Le théâtre, rappelle Noual, s'enseigne désormais à l'université algérienne, ce qui démontre, soutient-il, que les passerelles relient déjà les deux institutions. Selon lui, trois universités accueillent cet enseignement Bel-Abbès, Oran, et Batna. Et de préciser : «Mostaganem va l'accueillir à son tour prochainement. Les mémoires et les magisters qui s'y font nous intéressent. Un théâtre est en voie de construction à Mostaganem dont le taux d'avancement des travaux a atteint les 70%. D'autres théâtres sont en voie de construction à Djelfa et à Tamanrasset. A Tlemcen, des réfections vont nous permettre de récupérer des salles à l'abandon que nous allons reverser au théâtre. Dans 3 ans nous aurons plus de 30 théâtres en Algérie, le projet est d'en faire 48».

Nous tâcherons, à l'avenir, affirme Noual, de regarder de plus près du côté de nos traditions, notamment à «Achéwîq» et les contes de nos grands-mères. Nous envisageons, précise-t-il, de les intégrer dans l'espace scénique. Et d'ajouter : «Dernièrement, nous avons organisé au profit des jeunes du Sud un stage avec l'ethno-conteur Saïd Ramda. Un second stage est prévu à partir du 14 octobre prochain en prévision de la tenue du festival international. Le projet consiste en la création des arts de la parole : mise en scène des contes et légendes. Nous voulons maintenant, installer cette pratique dans le temps, avec toutes ses commodités techniques, scénographiques, et les accompagnements musicaux». La recherche a commencé à porter ses fruits, conclut-il.

Entretien réalisé par L. G.

TROIS QUESTIONS À AHMED CHENIKI, UNIVERSITAIRE ET CRITIQUE DE THÉÂTRE

Il y a absence de culture et de background

Ahmed Cheniki, 56 ans, est enseignant à l'université d'Annaba. Son intérêt pour le théâtre ne date pas d'aujourd'hui. Il a soutenu, en 1993, à l'université Paris IV en France, une thèse de doctorat sous le titre «Théâtre algérien, itinéraires et tendances». Cheniki a publié, en outre, plusieurs ouvrages dont «Le théâtre en Algérie, Histoire et enjeux» chez Edisud, (2002), «Algérie, vérités du théâtre» chez Dar el Gharb (2006). Cet auteur vient du reste de lancer un site Internet dédié à la culture algérienne accessible à l'adresse suivante : «http://cultures-algerie.wifeo.com» mais qui ne sera effectif qu'à partir de la fin du mois de septembre 2010.

PROPOS RECUEILLIS PAR LARBI GRAÏNE

Le théâtre algérien est passé par des phases d'évolution successives. Selon vous, par quoi le théâtre d'aujourd'hui diffère-t-il de celui des premières années de l'indépendance ?

J'estime que le théâtre d'aujourd'hui est marqué par une extraordinaire pauvreté. Certes, quelques expériences intéressantes sont tentées, ici et là, mais restent tragiquement isolées. Les pièces présentées manquent souvent de force et de densité. Cela est essentiellement dû à l'absence manifeste de culture et de background théâtral chez beaucoup de ceux qui s'essaient de monter des pièces dans des théâtres d'Etat bloqués, fonctionnant comme des machines administratives, avec des règles obsolètes et des directions nommées à vie, sans projet, ni ligne de conduite, se satisfaisant d'une logique rentière. Beaucoup de monde s'accommode de cette situation rentière. Il faudrait revoir radicalement l'organisation de l'activité théâtrale et culturelle en Algérie. Les premiers textes législatifs de 1963 et de 1970 avaient, au moment de leur promulgation, répondu aux attentes des hommes de théâtre, mais, aujourd'hui, il s'avère que ces textes sont marqués par une certaine obsolescence. Mais l'élément nodal de la pratique théâtrale, c'est la diffusion qui pose sérieusement problème. Ainsi, l'absence du public, ces dernières années, serait liée à plusieurs vecteurs : manque de professionnalisme au niveau de la promotion et des relations publiques, gestion trop bureaucratique de l'entreprise et de l'activité théâtrale, qualité douteuse des produits proposés, manque flagrant de formation des équipes artistiques et techniques, environnement peu ouvert, absence d'une politique culturelle sérieuse... Connaissiez-vous un bon metteur en scène par exemple, ou un bon auteur, à une ou deux exceptions près ? C'est un extraordinaire recul. Le départ de Alloula, Kaki, Kateb Yacine, Bouguermouh, Mustapha Kateb et

bien d'autres a laissé un vide sidéral, posant sérieusement le problème d'une relève sérieuse. Quelques anciens et de rares nouveaux se trouvent, malgré leur volonté de bien faire et leurs qualités intrinsèques, noyés dans la masse, eseuillés, voguant dans un bateau décidément ivre où les pièces du «patron» du TNA, désormais à la page avant son départ, sont reprises partout, comme si on se mettait à découvrir trop tardivement, à la faveur du poste de directeur de Benguettaf, ses qualités d'auteur. Les hommages ne cessent pas. Question simple : pourquoi cet intérêt subit pour cet auteur, après avoir pris les rênes du TNA et du festival du théâtre ? Opportunisme ? Echange de bons procédés ou subite émergence d'un «grand» auteur ? A Annaba, on aurait déjà pris option pour «El Ayta». «Fama» est désormais partout.

Il faudrait savoir que, contrairement à cette absence de culture d'une grande partie du personnel du théâtre aujourd'hui où il est presque impossible de parler de théâtre, les gens préférant souvent les petits conflits personnels, les premières années de l'indépendance, marquées par un extraordinaire enthousiasme, avaient suscité des moments forts de théâtre. Le théâtre en Algérie eut l'incroyable chance d'être pris en mains par deux véritables hommes de culture, Mohamed Boudia et Mustapha Kateb, qui permirent la mise en place et la définition des fonctions et des objectifs des structures théâtrales. Durant les premières années de l'indépendance, la grande question alimentant tous les débats, s'articulait autour de la fonction du théâtre dans une société ankylosée, exsangue, qui cherchait à récupérer son propre substrat culturel tout en restant ouverte aux changements. Le théâtre, bénéficiant du décret de janvier 63, pris en charge par de vrais hommes de théâtre et de culture, allait permettre au public d'aller voir en grand nombre de pièces de différents horizons, Shakespeare, Calderon, Molière, Brecht, El Hakim, O'Neil, Goldoni, Plaute, Kaki, Safiri, Rouiched... La moyenne des spectateurs, avec place payante, était de 420 spectateurs par représentation. On se déplaçait partout. Les années 1963-65 ont vu l'adaptation d'un certain nombre de pièces. Des textes d'auteurs étrangers ont été joués. Des dramaturges algériens ont écrit pour la scène. Cette période a été, malgré toutes les pressions et les pesanteurs du moment, riche en matière théâtrale. De 1963 à 1965, 982 représentations ont été données devant 441.190 spectateurs. Dix-huit pièces ont été jouées au TNA à Alger. Des débats sérieux étaient organisés. Jusqu'à la fin des années 80, il y avait, malgré tous les problèmes de l'époque, un certain bonjourne-

ment théâtral.

La multiplication des théâtres régionaux traduit-elle une autre vision des pouvoirs publics ? Quel en est l'impact réel sur le terrain ?

Je vous avoue que cela fait une année que je me refuse d'aller dans les théâtres publics, mais pour répondre à votre question, passer du statut de théâtre communal à théâtre régional ne règle nullement le problème, surtout quand on sait que nos théâtres manquent sérieusement de tous les métiers concourant à la mise en œuvre d'un spectacle théâtral. Ce déplacement du communal au régional pose aussi la faillite des commissions culturelles des APC et des APW et trahit une absence de projet culturel global. Une pièce de théâtre est un espace autour duquel et dans lequel s'articulent plusieurs métiers et de nombreux professionnels, du dramaturge au public en passant par le metteur en scène, le décorateur, le machiniste ou le musicien. C'est l'ensemble des médiations qui marquent le passage de l'écriture dramatique à la réalisation concrète qui donne vie au processus de construction et de représentation d'une pièce théâtrale. Tous ces métiers devraient être recyclés en faisant appel à de vrais techniciens européens pour la formation. Ne faut-il pas réfléchir sérieusement à une véritable refonte de la pratique théâtrale en Algérie, encore trop marquée par une gestion trop bureaucratique et une organisation considérée comme tout à fait obsolète, dépassée et anachronique ? L'Etat pourrait bien contribuer à la transformation de cette réalité en partant de la nécessité de faire du théâtre un véritable service public qui interpellerait le ministère de la Culture, les collectivités locales, le monde universitaire et le milieu scolaire.

Le manque de rigueur dans la production et la diffusion théâtrale se traduit surtout par l'absence de structures qui veillent à l'évaluation des manifestations culturelles, (manque de transparence qui permet de dresser des bilans réels, comme c'est le cas de la fameuse «Alger capitale de la culture arabe», le festival panafricain et la subvention allouée au festival du théâtre professionnel). Il est fondamental de faire connaître les budgets alloués à l'activité théâtrale et à ces manifestations. Jusqu'à présent, nous ne connaissons pas le budget consacré au festival national du théâtre professionnel. La formation est le lieu central de toute possibilité de changement, d'autant plus qu'un spectacle est un tout, convoquant tous les métiers (machinistes, décorateurs, accessoiristes, costumiers, sonoristes...)



Ahmed Cheniki.

Que pensez-vous des partenariats qui se nouent depuis quelques années entre le TNA et les théâtres étrangers ? Nous avons à l'esprit plus particulièrement le théâtre de Marseille...

L'expérience du théâtre Lenche est très limitée. Il faudrait que le théâtre en Algérie commence à penser à la qualité, à tisser des liens avec de grands théâtres au Maghreb ou à l'étranger. C'est ce que faisait Mustapha Kateb en nouant des liens sérieux avec les troupes de Tunisie, avec Ali Ben Ayed, du Maroc, avec Tayeb Saddiqi et Tayeb El Alj, entre autres auteurs. Mais inviter n'importe quoi parce que c'est étranger, c'est vraiment ridicule et traduit l'absence de culture dont je parlais au début. Dans les années 60, l'Algérie entretenait des relations avec les grands théâtres du Maghreb et de l'étranger, tout en faisant appel à de grands hommes de théâtre pour assurer des stages de recyclage. Les grands de la décentralisation (Planchon, Dasté, Garran), Vitez et bien d'autres passaient régulièrement à Alger. A-t-on vu Saddiqi, Mohamed Driss, Jaibi, Mnouchkine, ou autres auteurs et metteurs en scène de qualité ? Non. S'il vous plaît, responsables du théâtre, ne gaspillez pas ainsi l'argent public. Il serait bon de recourir à des troupes étrangères connues et à des techniciens cotés pouvant apporter quelque chose à la pratique scénique en Algérie, non pas continuellement des critiques et des hommes de théâtre de l'étranger qui ont encore beaucoup à apprendre. C'est que, semble-t-il, cette manière de faire correspondrait à la logique de l'échange de bons procédés et du retour d'ascenseur.

L.G.

EXPOSITION AU BASTON 23

L'Indonésie au cœur d'Alger

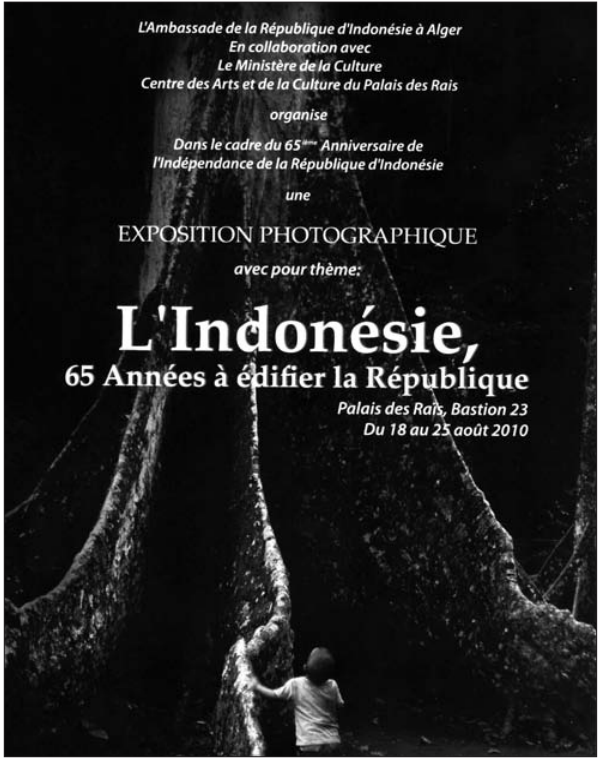
Cet évènement, consacré à la présentation de l'Indonésie au public algérien, et cela à travers des photographies montrant différents aspects de leurs style de vie, les infrastructures qui constituent ce pays, leurs coutumes mais aussi les cérémonies religieuses, dont le mariage aux couleurs indonésiennes.

PAR KARIMA HASNAOUI

L'exposition photographique sous la thématique du 65ème anniversaire de l'indépendance de la république d'Indonésie, organisée par l'Ambassade d'Indonésie à Alger en partenariat avec le ministère de la Culture du 18 au 25 septembre au centre des arts du palais des Rais (ex Bastion 23), fermera ses portes aujourd'hui.

Cet évènement, consacré à la présentation de l'Indonésie au public Algérien, et cela à travers des photographies montrant différents aspects de leurs style de vie, les infrastructures qui constituent ce pays, leurs coutumes mais aussi les cérémonies religieuses, dont le mariage aux couleurs indonésiennes.

Pour Moukhtar, employer à l'ambassade d'Indonésie en Algérie, rencontré à l'exposition, « l'ambassade a organisé ces évènements, afin d'initier les



Algériens aux coutumes et traditions de notre pays. Ces photos expriment une richesse culturelle et le progrès que connaît le pays actuellement illustré par des photos représentant la ville de Jakarta ».

L'évènement a suscité et attisé la curiosité de plus d'un. Salah, jeune homme originaire de Tamanrasset venu passer quelques jours à Alger a exprimé sa satisfaction de pouvoir découvrir cette culture toujours parue si « lointaine ». Xavier, le ressortissant français ajoute « l'Indonésie regorge de trésors culturels

très distinct, je découvre dans ces photos l'importance de l'artisanat dans la culture de ce pays et plein d'autres coutumes qui me pousse à visiter ce beau pays ».

Présent à cette exposition, l'Algérien Mehdi Moeqrie, qui s'est lancé dans le domaine de la photographie dans les années 90 durant ses études en France. A la nature de son travail au 1079niveau de l'ambassade d'Indonésie, il est parvenu à faire passer sa vision de l'Indonésie à travers ses photos.

L'autre participant est le photographe Syafri Munardi, diplômé à l'Académie de cinématographie en 1978 et habitué des galeries d'art à Paris, il a réussi avec succès, à travers son œil d'observateur mais surtout connaisseur, à montrer la ville de

Jakarta dans toute sa diversité, entre passé et présent, entre tradition et modernité.

A côté, Dahlan Rebo Pahing, formé à la Darwing Art School de Yogyakarta et éditeur photo pour des magazines de renom, a mis en exergue l'importance des traditions et le rôle important qu'ils prennent dans la vie de l'indonésien.

Aux amateurs des civilisations venus de l'Est, voilà l'occasion de toucher de plus près cette culture, et ces secrets enfouis.

K.H.

1ER FESTIVAL NATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE D'ART

200 œuvres algériennes à l'honneur

PAR AMEL BENHOCINE

Le Musée national d'art moderne et contemporain (MAMA) abrite, depuis mardi passé jusqu'au 10 octobre prochain, la 1re édition du Festival national de la photographie d'art. Une exposition 100% algérienne qui regroupe de grands noms de la photographie algérienne ainsi que de jeunes talents.

Inauguré par la ministre de la Culture, Khalida Toumi, en compagnie du secrétaire d'Etat chargé de la communauté nationale à l'étranger, Halim Benatallah, et quelques ambassadeurs étrangers, le festival a réuni quelque 200 œuvres de 11 artistes, réalisées selon différentes techniques artistiques. Selon Mohamed Djehich, directeur du MAMA, cette exposition est le fruit du succès des trois éditions consécutives, 2008, 2009 et 2010, de la manifestation artistique «Regard construit» qui avait regroupé des artistes nationaux. Le ministère a décidé de commuer toutes les prétendantes expositions en un seul festival, a-t-il ajouté. Ainsi, ce 1er Festival s'articule autour du thème fondamental du «voyage». Ayant sillonné les quatre coins du monde, les dix artistes algériens dévoilent au public une remarquable collection de clichés de leurs voyages. Il s'agit des œuvres de Fayçal Baghriche, Nouri Belabbès, Nadir Djama, Sid-Ali Djenidi, El-Hadi Hamdikène, Karim Kal, Ashraf Khessaïssia, Omar Meziani, Hamid Seghilani et Halim Zenati. Le onzième artiste est un invité d'honneur de l'exposi-

tion. Il s'agit de Marion Beckhauser, une photographe allemande, tombée sous le charme de l'Algérie.

A travers les œuvres, cette exposition pose la question du dépaysement, tout en conviant les visiteurs à contempler différemment le monde. De sa part, Nouri Belabbès a exposé des photos



prises lors d'un périple qui l'a mené du Sénégal au Costa Rica, en passant par l'Ukraine, le Brésil, le Canada, la Turquie et l'Espagne. Fayçal Baghriche a présenté, quant à lui, une série de photographies réalisées dans le cadre d'un voyage à New-York, en utilisant l'appareil photo de son téléphone portable, mais en modifiant l'angle de prise, donnant ainsi à ses œuvres une ligne d'horizon inclinée. Djama Nadir est présent à cette exposition

avec une douzaine de photographies mettant en valeur la richesse et la beauté du patrimoine architectural chinois, thème repris également par Sid-Ali Djenidi. Pour ce qui est de Hamdikène El-Hadi, il a choisi de peindre la beauté des rivages, tandis que Kal Karim a consacré une série de ses œuvres à l'architecture de la Guyane, en essayant de mettre en lumière l'ambivalence entre art et document. Les photographies de Ashraf Khessaïssia sont, quant à elles, issues des divers reportages effectués en Orient, en Asie et en Europe, favorisant le cliché par excellence et un voyage tous azimuts. Ceux de Seghilani Hamid évoquent son quartier et la vie quotidienne, tout en mettant en valeur les traditions algériennes au sein de sa famille. Halim Zenati a exposé des photographies de son séjour au Brésil, plus précisément à Belo Horizonte, dans le Minas Gérais. Et, enfin, Meziani Omar a réalisé des photographies lors de ses voyages à Bamako, au Burkina-Faso et au Sénégal. Concernant l'artiste allemande, Marion Beckhauser, elle a mis en exergue dans ses œuvres la beauté des paysages algériens, entre autres, des photographies prises lors des manifestations de joie des Algériens lors de la qualification de l'équipe nationale en Coupe du monde.

A noter, enfin, que, le MAMA accueille simultanément une seconde exposition d'art contemporain, initiée par l'Association culturelles et artistiques «Chrysalide». Huit œuvres sont exposées au deuxième étage du musée, réalisés par des artistes algériens et français.

A. B.

COMPÉTITION INTERNATIONALE

Petites incursions du cinéma algérien

Le cinéma algérien a fait de petites incursions au niveau international ces dernières semaines puisque deux courts-métrages viennent de faire parler d'eux. Il s'agit de Djinn de la cinéaste Yasmine Chouikh pour lequel elle vient d'obtenir le prix de la fédération des critiques de cinéma russes au festival international du film islamique de Kazan (République du Tatarstan), et de Khouya (Mon frère) du cinéaste Yanis Koussim qui vient d'être sélectionné en compétition officielle au Festival international du film francophone de Namur prévu du 1er au 8 octobre en Belgique. D'une durée de vingt minutes, Djinn, est produit par "Acima-films", il traite de la thématique de la femme saharienne. Le film "a réussi à donner une nouvelle image de notre cinéma" a déclaré Yasmine Chouikh à l'APS. Le Festival international du film islamique de Kazan s'est déroulé du 15 au 19 septembre 2010 et a réuni 71 films en compétition. Née en 1982 en Algérie, Yasmine est la fille d'un couple de cinéastes algériens Mohamed et Yamina Chouikh. Elle a interprété un rôle dans un film de Bendedouche, et dans ceux de son père et de sa mère avant d'opter, en 2004, pour la réalisation en tant que première assistante dans le long métrage de son père Douar de Femmes. C'est en 2007 qu'elle parvient toutefois à réaliser son premier court métrage El Bab, qui a fait l'objet de plusieurs sélections et qui a reçu un prix au Festival d'Al Ismaïlya. Nommée directrice artistique du Festival international du court métrage de Taghit en 2005, Yasmine Chouikh exerce aussi le métier de journaliste spécialisée dans le cinéma à Canal Algérie. Djins (mauvais génies) raconte l'histoire d'une communauté saharienne immergée dans les légendes et les traditions et qui croit que la stérilité peut être résolue en recourant au service du maître des djins qui va rendre la fécondité à celui ou celle qui ne peut enfanter. Mais voilà le maître des djins a conditionné son intervention au retour de l'enfant «fécondé» dans le monde des djins. Mais quand le moment arrive pour que la fille retourne chez ces êtres surnaturels, le père s'y oppose. Ce qui déclenche la colère du maître des djins qui va menacer de posséder toutes les femmes du village si on ne lui rend pas la fille. Cette légende qui a forgé des croyances locales a donné lieu à un rituel : les jeunes filles, à leur puberté, sont appelées, six jours durant, à prouver qu'elles ne sont pas victimes du djin. Amber est soumise au même rituel mais elle rencontre Amel, une jeune fille vivant en marge de la société, mais qui va bouleverser sa vie. Yasmine Chouikh va bientôt participer au Festival méditerranéen de Tanger (Maroc) et de Beyrouth (Liban) avec ce même court-métrage. Quant au film de Yanis Koussim, produit par la société de production et de distribution M. D. CINE, il sera projeté dans la cité belge qui pour rappel fêtera le 25e anniversaire de son festival. Pour rappel " Khouya" a obtenu au Festival de Locarno (Suisse) au mois d'août dernier le prix "Cinema e Gioventù" (cinéma et jeunesse) pour la section internationale.

L. G.

BASKET-BALL

CHAMPIONNAT ARABE DES NATIONS LIBAN 74-ALGÉRIE 57

Les Verts ratent la finale

Les Verts ont raté la finale du Championnat arabe des nations après avoir été battus par le pays organisateur, le Liban, sur le score de 74-57, lors des demi-finales.

PAR SHIRAZ BENOMAR

Il faut surtout dire que les protégés de Salah Eddine Fillali ont bien pris les choses en main en pratiquant une tactique qui allait handicaper l’adversaire, leur jeu rapide, allié à une grande vivacité, semblait donner ses fruits. Le cinq national, emmené par l’inépuisable Fethi Oukrimi à la distribution, fonctionnait à merveille. L’équipe d’Algérie due s’avouer vaincue en fin de rencontre. Les rencontres au sommet entre sélections nord-africaines étaient âprement disputées et ouvertes à tous les pronostics. Les équipes ont démontré de bonnes dispositions depuis le début du championnat arabe des nations.

A signaler que notre équipe s’est qualifiée en demi-finales grâce à sa victoire face à son homologue de l’Arabie saoudite sur le score de 72-62, en match comptant pour les quarts de finale de cette compétition. Ainsi, les Algériens ont arraché haut la main leur qualification pour les demi-finales. Lors du 1er tour, la



PH/D.R.

sélection algérienne a réalisé trois victoires face au Koweït (70-68), à la Libye (73-51) et à l’Egypte (58-56), et une défaite devant le Maroc (63-62). En battant respectivement l’Algérie (74-57) et le Maroc (75-56) en demi-finales, le Liban et l’Egypte se sont qualifiés mercredi soir pour la finale de la 20e édition du championnat arabe des nations. Le match de classement pour la troisième place entre l’Algérie et le Maroc se jouera vendredi soir à Beyrouth.

Enfin, pour rappel, les cinq basketteurs de l’équipe égyptienne ont bien marqué leur territoire face au Maroc. Dix pays, dont l’Algérie, répartis en deux groupes ont pris part à cette compétition en l’absence des équipes de Tunisie, tenante du

titre arabe, et de Jordanie, qui viennent de prendre part au Mondial-2010 en Turquie, ainsi que de la Syrie également absente.

Dans le groupe A, c’est l’Egypte qui termine en tête du groupe. L’Algérie, le Maroc et la Libye, respectivement deuxième, troisième et quatrième, complètent la liste des qualifiés pour le second tour. Défait lors de tous ces matchs le Koweït finit lanterne rouge. La formation du Cèdre, avec cinq succès faciles en autant de rencontres, termine sans la moindre peine à la première place du groupe « B » devançant l’Irak, l’Arabie saoudite et les Emirates Arabes Unis alors que le Soudan ferme la marche avec quatre défaites. La finale aura lieu le 24 septembre.

S. B.

SPORT ÉQUESTRE

CONCOURS DE SAUT D'OBSTACLE INTERNATIONAL D'ALGÉRIE

Dix pays confirment leur participation

Outre l’Algérie qui participera avec une trentaine de cavaliers pour les trois catégories, le concours de saut d’obstacle international (CSI) 1 étoile, prévu du 13 au 17 octobre prochain au niveau du centre équestre de la Garde républicaine à Alger, a enregistré, jusqu’à maintenant, selon la fédération algérienne du sport équestre, la confirmation de dix autres pays. Il s’agit de la Tunisie, du Maroc, de la Libye, de la France, de Monaco, de l’Allemagne, de l’Espagne, du Portugal, de la Belgique et du Luxembourg. Cette manifestation organisée pour la toute première fois en Algérie sous l’égide de la Fédération équestre internationale (FEI) verra la participation de plus de 134 cavaliers et elle concernera les catégories cadettes, juniors et seniors. Pour l’objectif de ce rendez-vous très important, le premier responsable du sport équestre en Algérie, Hassen Bouabid, indique que « par cette manifestation, on vise, entre autres, à relancer les compétitions internationales en Algérie, promouvoir la discipline et également détecter les jeunes talents de cavaliers qui seront la relève de demain ». Tout est fin prêt pour réussir cet événement international, les préparatifs sont à leur fin confirme l’instance nationale «On organisera une compétition dans les règles de l’art et elle sera calquée sur les normes internationales dans tous les domaines », a-t-elle confirmé. La compétition comporte, selon la même source, deux classements, un maghrébin et un autre international, comme il y aura également une possibilité de prendre part aux deux classements, si le même cavalier possède deux chevaux. Selon le programme établi par la fédération, l’arrivée des délégations est fixée pour le 9 du mois d’octobre alors que la compétition s’étalera sur quatre jours à partir du 13 octobre. Un stage de formation sera organisé en parallèle. « La fédération n’a pas vraiment les moyens nécessaires pour abriter un tel événement, mais elle trouvé un écho très favorable à ses sollicitations chez les différents sponsors public et privé, pour prendre en charge, chacun un volet particulier » a expliqué la fédération algérienne de la discipline. Cette manifestation sera une occasion pour valoriser ce sport en Algérie auprès des autres pays qui devraient participer. « Nous essayons de tirer l’équitation algérienne vers le haut niveau et faire progresser le niveau des cavaliers algériens tout en côtoyant les meilleurs athlètes internationaux » a indiqué Hassan Bouabid. Et puis, ajoute la même source, « ce genre de manifestations nous permettra de nous situer par rapport aux autres pays et hisser le niveau par la suite ».

M. S.

Publicité

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE LA SANTE, DE LA POPULATION ET DE LA REFORME HOSPITALIERE
CENTRE HOSPITALO-UNIVERSITAIRE ISSAAD HASSANI
HOPITAL BENI MESSOUS

AVIS D'ATTRIBUTION
PROVISOIRE DU MARCHE

Conformément aux dispositions de l'article 43 "alinéa 02" du décret présidentiel n°02/250 du 24/07/2002 modifié et complété portant réglementation des marchés publics, le CHU de Beni-Messous informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offre national restreint n°28/2010 portant sur la réalisation des services de pédiatrie (gros œuvres) au profit du CHU de Béni-Messous :

Paru dans les quotidiens nationaux suivants :

N°	Soumissionnaire	Note technique	Note financière	Montant initial en TTC	Montant après correction en TTC	Observation
01	ETB BOULENOUAR AHMED	82/100	Moins disante	161.427.474,00 DA	162.375.759,00 DA	Offre moins disante
02	SARL M.C.S	87/100	/	180.898.848,00 DA	180.898.848,00 DA	Non retenue
03	ETB. MEKKI	50/100	/	184.526.058,60 DA	184.526.058,60 DA	Éliminée techniquement
04	SARL TADJ AFRICA CONSTRUCTION	27/100	/	217.117.368,00 DA	217.117.368,00 DA	Éliminée techniquement

-EL HIWAR en date du 22/07/2010
-Midi Libre en date du 26/07/2010
LE BOMOP du 01 au 06/08/2010
à l'issue des délibérations de la commission d'évaluation des offres et en application du système de notation fixé à l'article 23 du cahier des charges, le marché a été attribué provisoirement aux soumissionnaires suivants :

Tout soumissionnaire contestant le choix opéré

par la partie contractante dispose d'un délai de dix "10" jours à partir de la date de la première publication du présent avis dans les quotidiens nationaux pour introduire un recours auprès de la commission des marchés publics de la wilaya d'Alger. Dépassant ce délai toute réclamation ou protestation sera considérée comme nulle et non avenue.

LE DIRECTEUR GENERAL

LA DIRECTION DES SERVICES AGRICOLES DE LA WILAYA DE TAMANRASSET LANCE UN CONCOURS SUR EPREUVE POUR LES POSTES SUIVANTS

GRADE	NOMBRE DE POSTE	ATTESTATION DEMANDEE	LIEU D'AFFECTATION AU POSTE
Ingénieur d'Etat en informatique	01	Les candidats titulaires d'un diplôme d'ingénieur d'Etat en informatique ou d'un titre reconnu équivalent	Siège D SA
Ingénieur d'Etat en statistiques	01	Les candidats titulaires d'un diplôme d'ingénieur d'Etat en statistiques ou d'un titre reconnu équivalent	Siège D SA
Documentaliste archiviste	01	Les titulaires d'une licence en bibliothéconomie ou d'un titre reconnu équivalent	Siège D SA
Administrateur	01	Les titulaires d'une licence d'enseignement supérieur ou d'un titre reconnu équivalent dans les disciplines et spécialités ci-après : sciences juridiques et administratives, sciences économiques, sciences financières, sciences commerciales, sciences de gestion, sciences politiques et relations internationales	Siège D SA
Comptable administratif principal	01	Les candidats titulaires d'un diplôme d'études universitaires appliquées en comptabilité et fiscalité diplôme d'études universitaires appliquées en comptabilité gestion financière des entreprises diplôme de technicien supérieur en comptabilité diplôme de technicien supérieur en gestion des stocks	Siège D SA

CONSTITUTION DU DOSSIER :

-Demande manuscrite
-Deux photos
-Copie certifiée conforme de la carte identité nationale
-Copie certifiée conforme du diplôme
-Copie certifiée conforme de l'attestation justifiant la position vis-à-vis du service nationale
-Extrait du casier judiciaire
-Extrait de résidence pour les résidents de la wilaya de TAMANRASSET
Pour les candidats admis au concours doivent

compléter leurs dossiers par les pièces suivantes

-Certificat de nationalité
-Fiche familiale
-Certificat médical (médecin général-ptisio)
-04 photos
Les dossiers doivent être adressés à monsieur le directeur des services agricoles de la wilaya de Tamanrasset BP 783 Tamanrasset.
Date de clôture des candidatures 30 jours la première parution dans les quotidiens nationaux.

JSK- ASK AUJOURD'HUI À 16H

UN MATCH DE PRÉPARATION POUR LES CANARIS

La JS Kabylie, déjà qualifiée aux demi-finales de la ligue des champions africaine en décrochant la première place de son groupe avec quatre victoires et deux matchs nuls, renouera cet après-midi à partir de 16h de renouer avec la compétition nationale à l'occasion de la première journée du championnat professionnel ligue une de football.

PAR MOURAD SALHI

La JS Kabylie croquera le fer pour ce premier exercice avec l'AS Khroub dans une confrontation qui s'annonce très importante. Les Kabyles devraient confirmer leur bonne santé par une autre victoire au championnat sous sa nouvelle version ce qui motivera davantage les joueurs avant la première demi-finale face au tout puissant TP Mazembe du Congo, champion sortant, le 3 octobre prochain. Le départ est prévu le 29 du mois en cours. Autrement dit, cette première rencontre du championnat professionnel représente une autre occasion de préparation pour les hommes de l'entraîneur suisse Alain Geiger, mais il devrait prendre très au sérieux cette équipe remaniée à 90%. Tout auréolée de ses succès continentaux, la JS Kabylie ten-



Aoudia et ses camarades renoueront avec le championnat en recevant l'ASK.

tera cette fois-ci de bien entamer cette compétition d'autant plus que l'entraîneur n'aura pas de difficultés pour choisir un onze rentrant puisque l'équipe actuelle contient des doublures à chaque poste. Côté effectif, la JS Kabylie récupérera les deux éléments laissés au repos lors du match face à l'Héartland. Il s'agit du gardien de but Malik Asselah et Nacim Oussalah. Les deux joueurs devraient faire partie du groupe qui affrontera les Khroubis. Le milieu de terrain Billel Naili et le capitaine d'équipe Laamara Douicher qui étaient également absents lors du match contre les Nigériens devraient rejoindre le groupe aujourd'hui et auront pour mission d'animer le jeu. En raison de l'absence de Saad Tedjar, le staff technique renouvellera certainement sa confiance

au jeune de l'USM Annaba Belkacem Remache au milieu, d'autant que ce joueur a été crédité d'une belle prestation face au Héartland. Côté offensif, Alain Geiger alignera sans aucun doute et comme d'habitude Yahia Chérif qui a contribué au but d'égalisation de la JSK et Aoudia qui n'était pas du voyage et qui pourra prendre sa place car il ne souffre plus de sa blessure aux adducteurs. L'entraîneur peut également compter sur les deux jokers Yalaoui auteur du but face à l'Héartland et Younés qui a marqué deux buts depuis son arrivée à la JSK. En tout cas, côté effectif, mis à part Azuka et Tedjar, Alain Geiger n'aura que l'embaras du choix pour composer son onze puisque tout le reste du groupe sera au grand complet.

M. S.

AS KHROUB

Faire de la 1^{ère} saison professionnelle un tremplin pour l'avenir

Beaucoup de clubs en Algérie, pensant avoir affaire à une équipe de seconde zone, voire inoffensive, ont dû déchanter après avoir croisé le fer avec l'AS Khroub. Même si, depuis leur retour parmi l'élite, il y a trois saisons, ils évoluent loin des feux de la rampe, parfois tout près de ce que l'on nomme la "zone dangereuse" les Khroubis n'ont jamais déparé en Division 1. Ils ont, au contraire, amassé de l'expérience et entendent bien, à l'orée de l'ère du professionnalisme, marquer leur présence et redorer leur blason, eux qui ont donné de grands footballeurs au football algérien, parmi lesquels l'international Messaoud Belloucif. Les supporters de ce club, fiers d'une ville située à moins de quinze kilomètres de Constantine, attendent beaucoup, en tous cas, de leur équipe, même s'ils savent que cette dernière est en proie à des turbulences n'ayant rien à voir avec le terrain, ni le sport. Les dernières "fritures sur la ligne" sont toutes récentes et ont (déjà)

provoqué un changement à la tête du Conseil d'administration de la toute nouvelle "Société sportive par actions AS Khroub". Abdelhamid Guedjali est remplacé par Mahmoud Houradi, quatre jours à peine avant le début du champion-

nat. Qu'à cela tienne, l'entraîneur, Mohamed Tebib, est sur le pont, avec ses joueurs, et s'emploie à la préparation d'un groupe qui ne prête que machinalement l'oreille aux bruits de coulisse. Et c'est tant mieux pour le club cher au professeur Aberkane puisqu'en guise de hors-d'œuvre, l'ASK se mesurera, samedi prochain, à la JS Kabylie, à Tizi-Ouzou, pour recevoir ensuite le champion d'Algérie en titre, le MC Alger. Une entrée en matière plutôt "musclée" pour l'équipe de Tebib qui pourra se faire une idée précise sur ses possibilités à l'issue de ces deux entrées en matière. Artisan de la première accession de l'ASK en division régionale, en 1972-73, après que le club eut végété des années durant dans les profondeurs de la hiérarchie du football national, Mohamed Tebib avoue être encore "en plein chantier". L'ossature de l'équipe est composée de jeunes éléments et le coach considère que c'est peut-être "un atout" car, dit-il, "les jeunes veulent s'employer

à fond, sans tricher, et c'est une chose que j'apprécie". Reste l'expérience et là, l'entraîneur avoue qu'il qualifie d'éducateur, il n'est "pas en droit d'exiger quoi que ce soit" et qu'il se trouve, même si le challenge est "excitant", bien contraint de

"faire avec et de travailler avec l'effectif que le club a recruté". S'agissant du passage au professionnalisme, Tebib se dit "optimiste" et considère que l'ASK, qui a réglé les problèmes d'ordre statutaire, qui un stade à sa disposition et qui réceptionnera prochainement un hôtel, "démarrera avec un minimum de tracas". Le reste devrait "suivre avec le temps", lâche-t-il avant d'évoquer à nouveau le challenge sportif en avançant que ses poulains, qu'il a pu évaluer au cours de six joutes amicales, "peuvent tirer leur épingle du jeu et produire un bon football". L'équipe de l'AS Khroub, remaniée à 90%, compte dans ses rangs des joueurs prometteurs parmi lesquels des footballeurs émigrés en France, au Portugal et en Italie, comme Leghzel, Bellagra, Saâdi, Zouak et Ayata, et d'autres issus d'autres formations du pays, à l'image de Bellil (JSM Skikda), Zegrour (MO Bejaïa), ou encore Ziad (AS Ain M'lila). Une équipe "new-look" qui n'aura pas beaucoup de temps pour gamberger, la JSK, tout auréolée de ses succès continentaux, les attendant de pied ferme, dès samedi, au stade du 1^{er}-Novembre de Tizi-Ouzou.

APS

MC EL-EULMA

Quand la volonté prend le dessus sur les appréhensions

Le peu de temps imparti au MC El Eulma pour s'adapter et se conformer, administrativement, aux exigences liées au professionnalisme, a fait naître des appréhensions que le club a cependant pu surmonter grâce à la volonté de tous, a indiqué à l'APS le président du conseil d'administration, Mebarek Bouden. Le patron de la désormais "Spa Mouloudia Chabab El Eulma" estime, malgré tout, que c'est avant tout "dans la tête qu'on est professionnel" et ajoute que chacun, "du plus petit employé aux responsables du club, en passant, évidemment, par les joueurs et le staff, doit réfléchir et agir en professionnel, par son engagement, son comportement et ses actes". Pour mériter le statut de "club professionnel", il faut aussi disposer de structures de formation, c'est pourquoi, ajoute Bouden, nous venons de choisir, de concert avec les autorités, non loin du stade Messaoud-Zeghar, une assiette de terrain pour y ériger un centre de formation. Il reste, ajoute le président du conseil d'administration, que l'option du professionnalisme constitue "la meilleure issue pour le football algérien qui a démontré sa valeur grâce à l'équipe nationale, mais qui doit gravir un autre palier pour pouvoir rivaliser avec les grandes nations du monde".

Sur le plan sportif, le Mouloudia d'El Eulma affiche des ambitions mesurées, mais rêve secrètement de voir les couleurs du club flotter aux premières loges du football national. Le recrutement de l'entraîneur franco-algérien, Malek Hakim, et de plusieurs éléments de valeur comme Boutrig (USM Harrach), Messaïli, Boulemdaïs et Mehaïa (JSM Béjaïa), Hebaïche et Hemami (USM Annaba), Bouaara et Benamokrane (MSP Batna), Abdellaoui (WA Tlemcen), Naamoun (AS Khroub), Medjahed (ES Mostaganem) et Belakhdar (WA Boufarik), en plus de plusieurs juniors "chapidés" de chez le voisin de l'Entente, sont édifiants quant aux attentes des dirigeants. Le onze eulmi, connu dans les années 70 pour son football léché, souvent académique, avec les regrettés Hedna, Zendik et les anciens Guennoud, Haddad et autres Haïder, veut reconquérir rapidement le cœur de ses supporters. Des supporters qui rempliront sans doute à ras bord les travées du stade Messaoud-Zeghar, samedi, pour la venue du Mouloudia d'Alger, champion d'Algérie en titre.

APS

RYAD BOUDEBOUZ

«J'ai fait le bon choix en optant pour l'Algérie»

Le milieu international algérien du FC Sochaux (Ligue 1 française), Ryad Boudebouz, a estimé hier vendredi qu'il avait fait le "bon choix" en décidant de jouer pour la sélection algérienne de football avec laquelle il avait pris part au Mondial 2010 en Afrique du Sud. "Le choix s'est fait naturellement. La question s'est posée et j'ai décidé de jouer pour l'Algérie. Mes parents et mes frères étaient d'accord et la décision a été prise. Je pense avoir fait le bon choix. J'ai déjà joué une Coupe du monde à 20 ans. Un joueur comme Nicolas Anelka a dû attendre d'en avoir 31 et même des joueurs de classe mondiale n'ont pas la chance d'en avoir disputer une", a-t-il indiqué au site du magazine France Football. Ryad Boudebouz qui a évolué aux jeunes catégories de l'équipe de France (U17, U19), a bénéficié de la nouvelle loi de la FIFA, donnant droit aux bi-nationaux de choisir la sélection de leur choix. Ryad Boudebouz évoque la Coupe du monde et estime que le match disputé contre l'Angleterre (0-0), il n'est pas près de l'oublier. "L'entrée sur le terrain contre l'Angleterre (0-0, le 18 juin). Les 60 mille spectateurs, l'hymne national, tout le monde debout... C'est un souvenir inoubliable pour moi qui restera gravé à jamais dans ma mémoire", a-t-il ajouté. A l'occasion de la 7^e journée de Ligue 1, le FC Sochaux se déplace aujourd'hui à Marseille pour donner la réplique à l'OM. Une rencontre qui excite Boudebouz. "Je suis quelqu'un d'ambitieux. On va à Marseille pour prendre au minimum un point. On n'y va pas pour défendre mais pour développer notre jeu et ramener le nul ou s'imposer", a affirmé l'international algérien, auteur d'un début de saison prometteur avec son équipe. Concernant ses objectifs personnels, Ryad Boudebouz estime que le plus important pour lui est de progresser d'abord, avant de tenter une expérience dans un championnat européen de renom. "Je dois tout d'abord penser à bien passer les paliers et progresser à Sochaux, où j'ai mes potes, mon entourage, avant de découvrir un Championnat étranger. La Liga espagnole et la Première League anglaise sont celles qui m'attirent le plus, mais je suis jeune et j'ai le temps", a-t-il conclu. Ryad Boudebouz a été convoqué par le nouveau sélectionneur national, Abdelhak Benchikha, en vue du match face à la Centrafrique, prévu le 10 octobre à Bangui, comptant pour la 2^e journée des éliminatoires de la CAN-2012.



JOURNÉE MONDIALE DU CŒUR

LES 10 COMMANDEMENTS

Alors que les maladies cardiovasculaires restent la première cause de mortalité dans le monde, avec 17,1 millions de décès chaque année, la Journée mondiale du cœur fête son 10e anniversaire. A cette occasion, la Fédération mondiale du cœur propose 10 mesures simples à adopter au quotidien pour prendre soin de son cœur. Particulièrement concernées, les femmes meurent davantage des maladies cardiovasculaires que les hommes

PAR SORAYA HAKIM

1. Il faut manger sain

Suivez la règle simple des "5 fruits et légumes par jour" et évitez les graisses saturées (lait entier, beurre, viandes grasses, etc.). Méfiez-vous également des plats préparés, qui contiennent souvent des niveaux élevés de sel.

2. Etre actif

30 minutes seulement d'activité physique au quotidien peuvent aider à prévenir crises cardiaques et accidents vasculaires cérébraux (AVC). Pensez-y !

3. Dites stop au tabac

Le risque de maladie cardiovasculaire sera ainsi réduit de 50% en un an et revien-



dra à un taux normal.

4. Gardez un poids "santé"

Essayer de conserver un poids santé et sachez que la perte de poids fait diminuer l'hypertension artérielle, le principal facteur de risque d'accident vasculaire cérébral.

5. Évaluez votre risque

Faites un bilan avec votre médecin pour calculer votre risque cardiovasculaire. Cela vous permettra d'élaborer un plan d'action pour prendre soin de votre cœur.

6. Alcool : attention aux abus

Essayez de limiter votre consommation d'alcool. Si elle est excessive, elle peut augmenter votre pression artérielle et engendrer une prise de poids.

7. Travaillez dans un environnement sans fumée

Votre lieu de travail doit être à 100%

sans tabac. N'hésitez pas à le rappeler aux collègues qui rechigneraient à respecter l'interdiction.

8. Faire de son lieu de travail un lieu d'exercice

Prenez les escaliers plutôt que l'ascenseur ou faites une petite promenade pendant l'heure du déjeuner. Encouragez les collègues à vous suivre, c'est toujours plus sympa lorsque l'on est entouré.

9. Aliments : faites le bon choix !

Le midi, faites le choix d'aliments plus sains. Si la qualité n'est pas au rendez-vous sur votre lieu de travail, trouvez des lieux proches qui servent des repas équilibrés.

10. Accordez-vous des moments "no-stress"

Même s'il n'a pas été démontré que le stress est un facteur de risque direct, il est,

en revanche, souvent lié au tabagisme, à une mauvaise alimentation et parfois à une consommation excessive d'alcool. Qui sont, quant à eux, des facteurs qui aggravent le risque de maladies cardiaques. Pensez à prendre l'air à votre pause déjeuner et profitez de vos pauses pour marcher ou faire des étirements pendant 5 minutes deux fois par jour.

Les femmes ne prennent pas suffisamment soin de leur cœur

D'après la Fédération mondiale du cœur, les maladies cardiovasculaires tuent plus de femmes chaque année que le cancer, la tuberculose, le sida et le paludisme réunis.

"Près d'un décès féminin sur trois est d'origine cardiovasculaire. Diabète, tabac, cholestérol, hypertension, obésité et sédentarité sont les principaux facteurs de risque majeurs des maladies cardiovasculaires." La diététique constitue également un élément clé de la prévention des risques. A long terme, elle a un impact considérable. Il faut donc privilégier un régime alimentaire sain, pauvre en graisses saturées, riche en oméga 3 et en fruits et légumes. Les fruits oléagineux comme les amandes peuvent être intéressants car ils peuvent contribuer à diminuer le taux de cholestérol.

"De plus en plus de patients sous-évaluent la gravité des maladies cardiovasculaires. Pourtant, elles sont la première source de handicap dans le monde entier. De nombreux progrès restent donc à faire dans la prévention.

S. H.

Source doctissimo

CANCER DE L'OVAIRE

130.000 femmes meurent dans le monde chaque année

Près de 130.000 femmes meurent chaque année dans le monde des suites du cancer de l'ovaire dont 10% des cas sont héréditaires, selon une étude internationale. Le cancer de l'ovaire est relativement rare (c'est le 5e cancer féminin dans les pays industrialisés), mais c'est souvent un cancer grave car il évolue sournoisement sans signe d'alerte. Le diagnostic est donc très souvent fait tardivement, à un stade relativement avancé où les traitements sont moins efficaces. Cependant les chercheurs ont conclu à l'existence de nou-

veaux variants génétiques associés au risque de développer un cancer de l'ovaire dans cinq régions du génome. Une étude génétique portant sur de vastes populations, menée par l'équipe internationale, a permis de découvrir sur les chromosomes 2, 3, 17 et 8 d'autres facteurs de susceptibilité au cancer de l'ovaire, en particulier aux tumeurs séreuses. C'est le type de cancer de l'ovaire le plus répandu et le plus agressif.

Une deuxième étude a identifié des variants associés au risque de cancer séreux de l'ovaire sur le chromosome 19. Une troisième

étude, a montré par ailleurs que des variations dans la même région du chromosome 19 augmentaient également le risque de cancer du sein chez des femmes déjà porteuses d'une mutation du gène BRCA1.

"Ces dernières découvertes augmentent les chances de pouvoir, dans l'avenir, identifier les femmes les plus à risque de développer un cancer de l'ovaire et ainsi mieux les surveiller pour le diagnostiquer à un stade précoce", a déclaré Andrew Berchuck, président du comité de pilotage de l'Ovarian Cancer Association Consortium.

ALZHEIMER

Le nombre de personnes atteintes devrait doubler d'ici à 2030

Le nombre de personnes atteintes d'Alzheimer devrait passer de 35,6 millions aujourd'hui à 65,7 millions d'ici à 2030, a averti un rapport publié mardi à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre cette maladie.

Dans ce rapport, l'association Alzheimer's Disease International (ADI), qui fédère 73 associations dans le monde, estime que le nombre de malades d'Alzheimer et des démences apparentées devrait tripler d'ici 2050 (115,4 millions de personnes). Les experts du King's

College London et du Karolinska Institutet (Suède) qui ont compilé les données les plus récentes pour ce rapport appellent à un "effort international à la mesure de la maladie".

Environ 0,5% de la population mondiale est aujourd'hui affectée par une forme de démence, dont Alzheimer est la plus commune. La maladie, qui affecte la mémoire et le comportement, est incurable et très invalidante. La maladie d'Alzheimer est fortement liée au vieillissement, puisque le risque de

développer la maladie double tous les 5 ans à partir de 65 ans, et atteint 50% à l'âge de 85 ans.

Le docteur Daisy Acosta, présidente d'ADI, estime, pour sa part, que la maladie d'Alzheimer et les autres démences représentent "la plus importante crise sociale et médicale du 21e siècle" et les gouvernements sont "lamentablement préparés face aux perturbations sociales et économiques qu'elle entraîne".

(APS)

INSTITUT PASTEUR

4e cours supérieur méditerranéen d'immunologie

L'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) a organisé, mercredi dernier, le 4e cours supérieur méditerranéen d'immunologie, destiné aux chercheurs et enseignants des laboratoires de recherche en immunologie et animé par des spécialistes nationaux et étrangers.

La cérémonie d'ouverture de cet événement scientifique d'une journée, précédé dans le même cadre par le cours sur l'immunophysiologie des infections qui s'étalera jusqu'au 30 septembre, a été présidée par le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Djamel Ould Abbès.

Participent au cours sur l'immunophysiologie des infections, organisée par l'IPA en partenariat avec le Réseau international des instituts Pasteur, 43 chercheurs, dont 26 Algériens, alors que plus de 200 chercheurs prennent part au 4e cours supérieur méditerranéen d'immunologie placé sous le thème "Des récepteurs de l'immunité à l'immunopathologie : application à la physiopathologie des maladies infectieuses".

L'objectif du premier cours est "d'offrir une formation spé-

cialisée à l'attention des futurs chercheurs et enseignants des laboratoires de recherche en immunologie fondamentale et appliquée, des différents Instituts ainsi que des facultés de médecine et des sciences fondamentales", a-t-on indiqué lors de la cérémonie d'ouverture.

Le but de ce cours est de "fournir, au cours d'une semaine d'enseignement théorique, les connaissances les plus récentes concernant les différents types de réponses immunitaires, d'initier des étudiants sélectionnés sur leur motivation à certaines techniques spécialisées à travers deux ateliers thématiques de travaux pratiques et d'offrir aux étudiants une expérience de présentation de travaux et de regard critique de la littérature à travers des analyses d'articles".

Quant au second cours, il portera essentiellement sur "les connaissances approfondies de reconnaissances des microbes par les acteurs du système immunitaire, les mécanismes génétiques de susceptibilité aux infections et l'implication d'autres cellules du sang dans l'immunité anti-infectieuse".

APS

Démantèlement d'un réseau international de trafic de drogue à Oran

Les services de la sûreté de wilaya d'Oran ont démantelé, lors des dernières 48 heures, un "dangereux" réseau international de trafic de drogue, a appris l'APS jeudi de cette structure sécuritaire. Selon la même source, ce réseau est composé de 14 personnes impliquées dans une tentative d'acheminement d'une quantité de 90 kg de kif traité, qui a été saisie lors de leur arrestation à Oran durant les deux derniers jours, et dans une opération de trafic de plus de huit quintaux de stupéfiants

déjouée par les mêmes services de sécurité, il y a trois mois. Lors de l'opération de démantèlement ont été également saisies huit voitures de différents types, que les membres de ce réseau utilisaient dans les opérations de trafic international de drogue en Afrique du Nord et en Europe, a ajouté la même source. Des cachets imités et des documents falsifiés, utilisés pour tromper la vigilance des services de sécurité, ainsi qu'une arme à feu autres armes blanches, ont été également saisis.

Tunis accueille un colloque international sur le sport féminin

Les travaux du Colloque international "Femme et Sport" ont été ouverts, hier vendredi à Tunis, pour l'évaluation de l'état des activités sportives féminines et les moyens à même de les développer en vue d'inciter les filles à la pratique du sport, toutes disciplines confondues. Les participants aux travaux de ce colloque organisé sous le thème: "La pratique sportive de la femme et son impact sur son statut social et psychologique" plancheront deux jours durant sur plusieurs questions dont "acquis et évo-

lution du sport féminin", "la science au service du sport féminin" et "le rôle des médias et de la société civile". Intervenant à cette occasion, la ministre tunisienne des Affaires de la femme, de l'enfance et des personnes âgées, Mme Babia Bouchnak Chihi, a souligné que la promotion du sport féminin nécessite des efforts supplémentaires et un travail continu au niveau des mentalités dans le cadre d'une approche globale visant à augmenter le nombre de femmes pratiquant les activités sportives.

Un jeune meurt sous la torture dans un commissariat au Maroc

Un sit-in rassemblant les jeunes de Salé, ville séparée de Rabat par le fleuve de Bouregreg, devait se tenir hier devant le commissariat central de cette ville en signe de dénonciation et de protestation suite à la mort, sous la torture, le 18 septembre dernier, d'un jeune militant de l'Union socialiste des forces populaires (USFP0), rapporte jeudi la presse marocaine. Enterré mardi dernier, Fodail Abkrane, âgé de 37 ans, ne souffrait d'aucune maladie, selon ses proches. Il a été arrêté la

veille de l'Aid El-Fitr par la police sous l'accusation de consommation de cannabis avant d'être libéré 48 heures après. Convoqué plusieurs fois au commissariat situé à quelques mètres du tribunal de première instance, la victime a été accusée d'outrage à agent dans l'exercice de ses fonctions avant qu'il ne soit torturé. Son frère Mustapha a témoigné devant la presse qu'il a vu, lors d'une visite rendue à son frère au commissariat des agents qui frappaient Fodil devant tout le monde en plein couloir.

L'UE favorable à une "reprise graduelle" de sa coopération avec le Niger

L'Union européenne (UE) s'est déclarée favorable à une "reprise graduelle" de sa coopération avec le Niger, suspendue après le coup d'Etat du 18 février dernier contre le président Mamadou Tandja, a annoncé hier, rapporte l'APS, une source diplomatique européenne. Selon cette source, cette reprise interviendra "en fonc-

tion des progrès que les autorités nigérienne réaliseront dans le processus de transition démocratique" dans le pays. Les représentants permanents des 27 Etats de l'UE se sont mis d'accord sur le principe, qui doit encore être formellement avalisé lundi lors d'une réunion ministérielle à Bruxelles, a ajouté le diplomate.

Le retour sur Terre de l'équipage d'un Soyouz retardé par un incident spatial

Un vaisseau russe Soyouz a échoué à se désarrimer de la Station spatiale internationale (ISS) à la suite d'un incident technique, retardant d'une journée le retour de l'équipage sur Terre, a annoncé hier l'Agence spatiale russe Roskosmos, citée par les agences russes. "La commission a pris la décision de repousser de 24 heures le désarrimage. On pourrait le faire encore aujourd'hui, mais il nous faut un peu temps pour ne pas prendre de risque", a déclaré le

chef de Roskosmos, Anatoli Perminov. Cette décision a été prise à la suite d'un incident technique, a-t-il ajouté. En conséquence, le Soyouz devrait rentrer sur Terre le matin d'aujourd'hui samedi, a-t-il ajouté, sans préciser l'heure de désarrimage du vaisseau. Les cosmonautes russes Alexandre Skvortsov et Mikhaïl Kornienko, ainsi que l'astronaute américaine Tracey Caldwell-Dyson devaient atterrir hier matin dans les steppes du Kazakhstan, en Asie centrale.

Des problèmes techniques perturbent Facebook

Les connexions au site internet Facebook ont été marquées jeudi par des perturbations pour la deuxième journée consécutive et certains utilisateurs ne sont pas parvenus à se connecter au réseau social en raison de problèmes techniques. "Nous avons en ce moment certains problèmes avec le site, qui font que Facebook est lent ou inaccessible pour certains utilisateurs", a expliqué

un porte-parole de Facebook, qui avait indiqué mercredi qu'un sous-traitant était responsable des difficultés de connexions rencontrées durant quelques heures par certains utilisateurs. "Nous travaillons à résoudre ce problème aussi vite que possible", a-t-il ajouté sans avancer d'explication pour cette panne du réseau social qui compte plus de 500 millions d'utilisateurs dans le monde.

Les Françaises victimes de discriminations pendant leur carrière professionnelle

Les femmes sont victimes de discriminations pendant leur carrière professionnelle et qui s'amplifient au moment de la retraite, rapporte une étude publiée hier par l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE). Ainsi, aujourd'hui, 76% des bénéficiaires de la minimum vieillesse (le Smic retraite équivalent à un peu moins de 710 euros par mois) sont des femmes et leur pension moyenne n'équivaut qu'à 48% de celle des hommes (62% pour les veuves qui touchent une pension de réversion). L'écart de niveau de vie entre les femmes et les hommes retraités est aujourd'hui cependant limité, grâce à la vie en couple et au mécanisme de réversion d'une partie de la pension du conjoint décédé. Mais la population des retraités est amenée à évoluer : alors que les générations de femmes nées dans les années 1930 sont massivement mariées, celles nées dans les années 1950 sont divorcées dans un cas sur deux, révèle la même source. Quant aux femmes nées dans les années 1970, la tendance est actuelle est à moins de mariage et toujours autant de divorces (le taux de divorce est de 45% en France). Les causes de ces inégalités sont d'abord le salaire, souligne-ton. Parce que le niveau des pensions de retraite est calculé sur les 25 meilleures années de la carrière professionnelle (dans le privé uniquement, dans le public seuls les six derniers mois sont pris en compte, précise-t-on), l'inégalité salariale entre hommes et femmes explique en grande partie l'inégalité des retraites. Malgré les nombreuses tentatives de régulation, le résultat est qu'en 2008, une salariée à temps complet gagne en moyenne 19% de moins que son homologue masculin. Même celles qui n'ont pas interrompu leur carrière pour des raisons familiales sont moins bien rémunérées: elles gagnent 17% de moins que les hommes et, 70% de cet écart salarial n'est pas justifié. Le temps de travail constitue également une cause d'inégalité. Ainsi, après la naissance d'un enfant, 22% des mères cessent leur travail et 12% réduisent leur temps de travail ou leurs responsabilités. Cette part passe à 31% au deuxième enfant et devient majoritaire au troisième. Aujourd'hui, en France, 30% des femmes actives sont à temps partiel, contre 5% des actifs hommes. Et le résultat est que les femmes à la retraite ont validé en moyenne 20 trimestres de moins que les hommes malgré les majorations de durée pour enfant, seules 44% d'entre elles ont une carrière complète contre 86% des hommes. C'est pourquoi elles sont plus nombreuses (21%) que les hommes (13%) à liquider leur retraite à 65 ans (âge actuel de la retraite à taux plein quelle que soit la durée de cotisation). La Halde (Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité), qui s'est autosaisie de la question des retraites des femmes en juillet, a adopté en septembre une délibération préconisant la mise en place d'un certain nombre d'actions afin de corriger les inégalités dont sont victimes les femmes au cours de leur vie professionnelle et à la retraite.

APS



Les causes de ces inégalités sont d'abord le salaire. Parce que le niveau des pensions de retraite est calculé sur les 25 meilleures années de la carrière professionnelle, l'inégalité salariale entre hommes et femmes explique en grande partie l'inégalité des retraites. Malgré les nombreuses tentatives de régulation, le résultat est qu'en 2008, une salariée à temps complet gagne 19% de moins que son homologue masculin.



INSOLITE

Raymonde et Lucienne ont 98 ans et ont reçu le titre de "jumelles les plus âgées du monde"

Raymonde et Lucienne sont françaises. Elles ont toujours le sourire aux lèvres et se sentent en bonne santé. Pourtant leur date de naissance ne trompe pas, elles ont bien 98 ans et sont les jumelles les plus âgées du monde. Quand il leur est demandé le secret de leur longévité, les deux femmes n'hésitent pas à répondre qu'il s'agit de leur joie de vivre. Nées en 1912 à Paris, les deux femmes vivent aujourd'hui à Saint-George-de-Didonne. L'aînée, Raymonde, confie à l'AFP : "Ce record, ça nous fait surtout plaisir



pour les petits-enfants". Les deux sœurs expliquent ne jamais parler du centenaire qui approche et adorer prendre toujours

soin d'elles. Le rituel de l'apéro est sacré chez elles un pastis et whisky chaque soir.

Horaires des prières							
Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 4h46	Fadjr : 4h49	Fadjr : 4h51	Fadjr : 4h57	Fadjr : 5h05	Fadjr : 5h18	Fadjr : 5h21	Fadjr : 5h25
Dohr : 12h22	Dohr : 12h24	Dohr : 12h26	Dohr : 12h32	Dohr : 12h40	Dohr : 12h52	Dohr : 12h55	Dohr : 12h57
Asr : 15h47	Asr : 15h49	Asr : 15h53	Asr : 15h57	Asr : 16h05	Asr : 16h17	Asr : 16h50	Asr : 16h23
Maghreb : 16h24	Maghreb : 18h25	Maghreb : 18h27	Maghreb : 18h33	Maghreb : 18h41	Maghreb : 18h53	Maghreb : 18h56	Maghreb : 18h59
Icha : 19h46	Icha : 19h49	Icha : 19h50	Icha : 19h57	Icha : 20h05	Icha : 20h15	Icha : 20h18	Icha : 20h20

TOMBES MUSULMANES PROFANÉES

LA COMMUNAUTÉ INDIGNÉE

Les dégradations ont été constatées hier matin par un gardien du cimetière situé au sud de la ville. Certaines stèles ont été renversées, d'autres brisées. Trois croix gammées ont également été tracées au sol dans le gravier du cimetière.

PAR GHANIA KHELIFI

Entre 20 et 30 tombes musulmanes ont été profanées dans la nuit de jeudi à vendredi dans un cimetière de Strasbourg. Les dégradations ont été constatées hier matin par un gardien du cimetière situé au sud de la ville. Certaines stèles ont été renversées, d'autres brisées. Trois croix gammées ont également été tracées au sol dans le gravier du cimetière. «Trois croix gammées ont été faites avec le pied et une quatrième était en cours de réalisation», a précisé Anne-Pernelle Richardot, l'adjointe au maire en charge des cimetières. «C'est triste et décevant que la communauté musulmane soit ciblée comme ça. Je n'arrive pas à trouver les mots pour définir des actes qui n'arrêtent pas de se perpétuer. Le vendredi est un jour sacré pour les musulmans. Il est triste et révoltant pour les familles de découvrir un tel jour la tombe d'un



La profanations de tombes, un acte ignoble commis par des énergumènes sans foi ni loi.

fil, d'une fille, d'un mari ou d'une épouse qui a été profanée », a déploré Saïd Aalla, le président de la Grande mosquée de Strasbourg. «Ce sont des faits inqualifiables et ignobles», a dénoncé Olivier Bitz de la mairie, rappelant qu'il s'agissait de la quatrième profanation de cimetière dans l'agglomération strasbourgeoise depuis le début de l'année. Fin juin, 17 pierres tombales avaient été renversées ou endommagées dans un carré musulman du cimetière nord de la ville, mais le ou les auteurs des faits n'avaient laissé aucune inscription. Des personnalités dont le maire et des responsables

religieux musulmans, se sont rendus sur place en fin de matinée. «Ces actes sont la négation de la civilisation et vont à l'encontre des traditions humanistes de Strasbourg», a dénoncé Roland Ries, le maire PS de Strasbourg aux DNA. Le délégué général de la Grande Mosquée de Strasbourg, en cours de construction, Abdelaziz Choukri, a dénoncé dans ces actes «un outrage à la conscience collective». Cet acte a été condamné par les représentations du culte musulman en France et les autorités françaises.

G. K.

MAATKAS, TIZI OUZOU

Un père tue son fils avant de se suicider

Un homme âgé de soixante treize ans a tiré sur son fils à l'aide de son fusil de chasse avant de retourner l'arme contre lui. Le drame s'est produit aux environs de minuit, dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, au village Berkouka, commune de Maatkas à 25 kilomètres au sud de Tizi Ouzou. Tout a commencé par un malentendu qui a évolué vers une violente altercation entre le père et son fils de vingt-quatre ans. Ce dernier est mort sur le coup tandis que le père, évacué d'abord vers l'hôpital de Boghni puis vers le centre hospitalo-universitaire de Tizi Ouzou a succombé à ses blessures. Les mobiles de ce drame restent inconnus. Une enquête a été ouverte hier par la police.

L. B.

BÉNI AMRANE (BOUMERDÈS)

36 BLESSÉS DANS UN ACCIDENT DE LA CIRCULATION

PAR TAHAR OUNAS

Trente-six personnes ont été blessées dont deux grièvement, hier matin, vers 7h20, dans un accident de la circulation qui s'est produit sur la RN05 à hauteur de la commune de Béni Amrane, à une trentaine de kilomètres au sud-est du chef-lieu de la wilaya de Boumerdès, apprend-on de sources locales. Ces derniers étaient à bord d'un

bus de transport de voyageurs assurant la desserte Alger-Béjaïa et ont été blessés lorsque le bus s'est renversé au niveau d'un virage dangereux situé à la sortie est de ladite localité. Le renversement dudit bus est, selon nos sources, causé par le glissement de la route qui est due aux chutes de pluie de la matinée d'hier. La Protection civile, aussitôt alertée, a évacué en urgence les blessés vers les établissements hospitaliers de

Thénia et de Bordj Ménéaïel. Pour rappel, les accidents de la route dans la wilaya de Boumerdès ont fait une dizaine de morts et une soixantaine de blessés.

Deux personnes sont mortes et 26 autres blessées dans un accident de la route survenu dans la commune de Thénia la dernière semaine du mois de Ramadhan dernier. Trois personnes d'une même famille avaient trouvé la

mort dans un accident de la circulation au niveau de Oued Lahdjet, sur la RN05. Deux autres jeunes sont morts après avoir été percutés par une voiture au niveau de Hadj Ahmed dans la commune de Zemmouri. Par ailleurs, deux enfants ont trouvé la mort après avoir été écrasés par un camion qui roulait à vive allure sur la route dans la commune de Kherrouba (Boudouaou).

T. O.

CRIME CRAPULEUX SUR LA CORNICHE ANNABIE

UNE JEUNE HOMME TUÉ DE ONZE COUPS DE COUTEAU

PAR TOUFIK LEBBIHI

Un jeune homme âgé de 22 ans a été assassiné, dans la nuit de mercredi à jeudi, de onze coups de couteau, lors d'une altercation à Annaba. Ces coups de couteau ont été portés au thorax et au niveau du ventre de la victime par son ami de 41 ans a-t-on appris de source sécuritaire. En effet, c'est au sein d'une des forêts de Ain Achire, à deux heures du matin, au niveau de la corniche, que les passants ont découvert la victime baignant dans une mare de sang. La Gendarmerie nationale aussitôt alertée s'est immédiatement rendue sur les lieux aux alentours de trois heures du matin pour déterminer les circonstances de ce meurtre. Selon les premiers éléments de l'enquête, ces deux amis

sont originaires de la ville de Guelma, distante de 60 km d'Annaba. Ils sont venus ensemble afin de prendre du bon temps avant que cette soirée ne tourne en drame. La mésentente entre ces deux compagnons qui ne se connaissaient que depuis peu de temps, aurait commencé bien avant, lorsqu'ils étaient en train de consommer de l'alcool à l'intérieur d'une discothèque située au bord de la mer. Selon les mêmes sources, l'agresseur présumé, actuellement en fuite, a été identifié par les enquêteurs. Notons par ailleurs que deux crimes crapuleux ont été commis dans la ville de Annaba en moins d'une semaine. Deux émigrés ont été retrouvés morts égorgés, la semaine dernière. Leurs corps se trouvaient dans un état de décomposition avancé.

T. L.

Très Libre



sidou@lemidi-dz.com